













Ernesto Burgio (ECERI, Brussels, Belgium









DIFARTIMENTO DI PSICULOGIA GENERALI

of Consciousness con la partecipazione di FEDERICO FAGGIN

INGRESSO LIBERO (fino a esaurimento posti)

Questo evento, promosso dal Science of Consciousness Research Group del Dipartimento di Psicologia Generale, ha lo scopo di presentare per la prima volta a studenti, colleghi e al pubblico, lo stato dell'arte della ricercia sulla natura della coscienza, dell'esperienza soggettiva e della sua relazione con il mondo fisico. La scienza della coscienza è una disciplina nuova e intimamente interdisciplinare comprendente le neuroscienze, la filosofia, la psicologia, la fisica e l'antropologia, che indaga la relazione ancora incompresa tra la mente, il cervello e la realtà fisica.

Si affronteranno quindi temi che spaziano dalle implicazioni epistemologiche alla base della scienza della coscienza, agli aspetti psicologici e neurobiologici (Facco e Burgio) per estendersi fino alla fisica dell'infinitamente piccolo (Fracas), dell'infinitamente grande (Tormen) e all'intelligenza artificiale (Faggin).

PROGRAMMA

9.15: Presentazione a cura di Daniela Lucangeli

Relazioni

9.30: Enrico Facco L'enigma della Coscienza

10.30: Ernesto Burgio Evoluzione e sviluppo del cervello ed emergere della coscienza

11.45: Fabio Fracas

Il mondo secondo la Fisica Quantistica

> 12.45: Giuseppe Tormen Noi e l'infinitamente grande

Pausa

14.45: Federico Faggin Robot coscienti: realtà o fantascienza?

> 16.00: Tavola rotonda con tutti i relatori e dibattito generale

Cosmic Evolution

From Big Bang to Humankind

The arrow of time, from origin of the Universe to the present and beyond, spans several major epochs throughout all of history. Cosmic evolution is the study of the many varied changes in the assembly and composition of energy, matter and life in the thinning and cooling Universe.

GALACTIC

PARTICULATE

V FUTURE CULTURAL

BIOLOGICAL

CHEMICAL

PLANETARY

Site Summary
 Introductory Movie
 View an Epoch

Wright Center for Science Education

Tufts University

8

Harvard

Course

Syllabus

WEB AWARDS fo

http://www.mukto-mona.com/Special_Event_/Darwin_day/

STELLAR





31 DICEMBRE - ULTIMO MINUTO

- ore 23,59'15" --> i **Sumeri** in Mesopotamia
- ore 23,59'43" -->Alessandro Magno Primo "Impero"
- ore 23,59'46" --> Gesù Cristo
- ore 23,59'49" -->Caduta Impero Romano d'Occidente
- ore 23,59'57" --> Scoperta dell'America
- ore 23,59'59" --> <u>Rivoluz. Industriale</u> * e Francese -Colonialismo- Guerre Mondiali- <u>Globalizzazione</u>

*"<u>Antropocene</u>": con la I (Carbone/Macchine) e soprattutto con la II (Chimica/Petrolio) Rivoluz. Industriale l'*Homo S. Sapiens* si è trasformato in *potenza tellurica* (*Stoppani1873-Crutzen 1995*)







Irgendwo lief irgendetwas falsch...



The fifth key word is phylogeny



Sanger Institute

We are quite stable (for

ERNESTO BURGIO ECERI - European Cancer and Environment Research Institute









ECERI

European Cancer and Environment Research Institute



Question 1

- Dans quelle mesure l'exposition des mamans et des fœtus aux perturbateurs endocriniens
- et à d'autres molécules epigénotoxiques qui interfèrent avec la programmation fœtale fœtale
- représente une grave menace pour la santé des enfants et des générations futures?



Question 2

Quel est le rôle de cette exposition <mark>de mamans et des foetus</mark> aux molécules epi-génotoxique dans la genèse de la *Transition* Epidémiologique actuelle: Pandémies d'obésité et de diabète juvenile, augmentation continuelle des pathologies allergiques et auto-immunes, des troubles du neuro-développement, des maladies neurodégénératives, et du **cancer** (surtout chez les nourrissons et les jeunes)?



Question 3 Peut-on encore avoir des doutes que la présence dans les chaînes alimentaires et les aquifères d'un pays et donc dans les organismes de jeunes à 'âge de procréer et dans leurs gamètes de molécules epi-génotoxiques telles que la **dioxine** à Seveso ou à Taranto et la **chlordécone** en Martinique et en Guadeloupe est-elle <mark>une cause primaire</mark> de la mauvaise programmation fœtale des tissus et organes et donc de 'augmentation des tumeurs (en particulier du *cancer de la prostate*) et des autres maladies chroniques dégénératives et inflammatoires?





Evolution of DOHaD: the impact of environmental hazards on the origins of current "pandemics"



ERNESTO BURGIO ECERI - European Cancer and Environment Research Institute



On sait depuis de nombreuses années que le fetus n'est pas entièrement protégé dans le microenvironnement utérin. Mais seulement au cours de la dernière décennie nous nous sommes concentrés sur les mécanismes et les modalités de l'exposition maternelle et fœtale à une gamme impressionnante de produits chimiques (ex: perturbateurs endocriniens), physiques (ex: CEM) et biologiques (ex: virus) capable d'induire des changements épigénétiques potentiellement adaptatifs et prédictifs dans le génome embryo-fœtal, interférant ainsi avec la programmation des tissus et des organes de l'enfant de manière souvent irréversible.

I a pregnant woman is stressed or mainourished, the fetus 's development may be increasing the chances of diabetes, heart disease and high blood pressure when the diffspring reaches middle age



Le *placenta accreta* est une insertion du placenta (fait de villosités) dans le myomètre.

On en distingue trois types selon la profondeur d'insertion des villosités dans le myomètre

- le *placenta accreta* proprement dit : les villosités sont en contact du myomètre et pénètrent plus ou moins profondément dans le myomètre ;

- le *placenta increta* : les villosités envahissent le myomètre ; le *placenta percreta* : les villosités dépassent le myomètre, envahissant parfois les organes voisins (vessie)...

...c'est comme si les mécanismes (immunologiques) de la tolérance materno-fœtale s'affaiblissaient. ... il ne faut pas oublier que le placenta est en grande partie un organe embryo-fœtal (que l'embryon produit pour se connecter à la mère... certainement pas pour l'envahir)



Les altérations placentaires sont de plus en plus fréquentes



Choriocarcinoma

<u>Le placenta est une "éponge" qui absorbe et</u> <u>accumule des traces de pesticides</u> présents dans la <mark>chaîne alimentaire.</mark>

Malheureusement, <u>100% des femmes enceintes</u> logent dans leur placenta au moins un type de ces substances toxiques et cancérigènes maintenant omniprésentes

16 maggio 2007

Una ricerca dell'università di Granada su un campione di 308 partorienti

I pesticidi preferiscono la placenta

Fra le sostanze trovate più frequentemente nelle donne incinte un parente del Ddt e un composto di shampo antipidocchi

La placenta delle donne incinte è una spugna che assorbe e accumula le tracce di pesticidi presenti nella catena alimentare. Purtroppo il 100% delle donne gravide ospita almeno un tipo di queste ormai onnipresenti sostanze tossiche e cancerogene.









https://cordis.europa.eu/result/rcn/84240_fr.html

Servizio Comunitario di Informazione in materia di Ricerca e Sviluppo

Commissione europea > CORDIS > Progetti e risultati > La placenta trasferisce i pesticidi al feto

ACTUALITÉS ET ÉVÈNEMENTS PROJETS ET RÉSULTATS MAGAZINES RESEARCH*EU

PLUTOCRACY — Résultat en bref

Project ID: <u>QLK4-CT-2000-00279</u> Financé au titre de: <u>FP5-LIFE QUALITY</u>

Le placenta transmet les pesticides au fœtus

L'incidence des allergies comme l'asthme a augmenté au cours des dernières décennies. Dans le cadre des efforts menés pour en trouver la raison, les scientifiques ont étudié le transport des composés chimiques à travers le placenta, du milieu environnant vers le fœtus.

Les scientifiques ont constaté que tous les xénobiotiques traversaient la barrière placentaire par diffusion passive et atteignaient le fœtus, le DCB (dichlorobenzène) étant celui se diffusant le plus rapidement. Dans les principaux organes de fœtus, la concentration de certains de ces pesticides était plus élevée que dans les organes maternels correspondants. Notamment dans le sang, la rate, la moelle osseuse, le cerveau et le foie. Les implications de cette recherche sont d'une grande portée car l'accumulation de composés organochlorés dans les tissus fœtaux pourrait avoir une incidence sur le développement des systèmes immunitaire et nerveux de l'enfant à naître.





Il più grande siderurgico d'Europa.

Taranto è diventata la capitale dell'acciaio grazie al più grande stabilimento siderurgico d'Europa, ma ha pagato anche un prezzo altissimo sotto il profilo dell'inquinamento. Nei mesi scorsi una perizia medicoepidemiologica, compiuta nell'ambito di un procedimento giudiziario, per la prima volta ha certificato una correlazione tra emissioni nocive, malattie e morte. L'odierna Ilva era sino al 1995 l'Italsider di Stato, che arrivò ad



Taranto est devenue la capitale de l'acier grâce à la plus grande aciérie d'Europe, mais a également payé <u>un prix</u> <u>très élevé en termes de pollution. L'usine d'Ilva est presque deux fois plus grande que la ville de Tarente</u>. Ses dimensions énormes ont conditionné la relation entre l'usine et la ville. Pour le construire, des milliers d'oliviers ont été explantés et la mémoire historique de la zone proche du quartier Tamburi a été presque effacée ... Ces derniers mois, un examen médico-épidémiologique réalisé dans le cadre d'une procédure judiciaire a permis d'établir une corrélation entre émissions nocives, maladies et mort

A Taranto i bimbi continuano a morire di tumori. Il 30% in più si amm<u>ala di cancro</u>

A Taranto, <u>30% d'enfants de plus que dans les autres villes</u> tombent malades et meurent du <u>cancer</u>

Dominella Trunfio INFORMARSI AMBIENTE 09-12-2016

llva di Taranto, nuovo allarme del ministero: "Rischi neurologici per i bambini"



A Taranto, la nouvelle alarme du ministère: l'autisme augmente chez les enfants

Il dossier dell'Istituto superiore per la sanità pone l'accento su un altro rischio, dopo quello dei tumori. Il



The gift our mothers never wanted to give us

Body Burden The Pollution in Newborns

A benchmark investigation of industrial chemicals, pollutants, and pesticides in human umbilical cord blood

http://www.ewg.org/reports/generations/

.. at present many studies, in various parts of the world, are evaluating the global chemical body burden.. especially in women, embryos/fetuses and children, providing dramatic results.





- Test 1: 5 micrograms/liter Test 2: 12 micrograms/I CDC Poisoning Level: 10
- HEALTH EFFECTS
 neurological
 reproductive

Duncan's blood level of the toxic metal more than doubled after he ate two meals of swordfish and halibut.

*PARTS PER BILLION



July 2016 | VOLUME 124 | NUMBER 7

Lasting Impact of an Ephemeral Organ The Role of the Placenta in Fetal Programming

Dans ce contexte, l'organe qui acquiert une importance vraiment extraordinaire est le PLACENTA: un organe qui a été très peu étudié jusqu'à il y a quelques années et qui émerge comme une sorte de "salle de contrôle" pour la programmation (épigénétique) de différents tissus et organes foetaux



HHS Public Access

Author manuscript

Am J Obstet Gynecol. Author manuscript; available in PMC 2016 October 01.

Published in final edited form as:

Am J Obstet Gynecol. 2015 October; 213(4 0): S14-S20. doi:10.1016/j.ajog.2015.08.030.

THE PLACENTA IS THE CENTER OF THE CHRONIC DISEASE UNIVERSE

Kent L. Thornburg^{1,2,3} and Nicole Marshall^{2,3}

¹Department of Medicine, School of Medicine, Oregon Health & Science University Portland, Oregon 97239

²Knight Cardiovascular Institute, Center for Developmental Health, School of Medicine, Oregon Health & Science University Portland, Oregon 97239

³Department of Obstetrics & Gynecology, Oregon Health & Science University Portland, Oregon 97239

Abstract

Over the past quarter century it has become clear that adult onset chronic diseases like heart

PROGRAMMA CCM 2017– PROGETTI ESECUTIVI IN ORDINE DECRESCENTE DI PUNTEGGIO I VALUTAZIONE						
Ν.	TITOLO	ENTE PARTNER	ID	IMPORTO		
1	URBAN HEALTH: BUONE PRATICHE PER LA VALUTAZIONE DI IMPATTO SULLA SALUTE DEGLI INTERVENTI DI RIQUALIFICAZIONE E RIGENERAZIONE URBANA E AMBIENTALE	LOMBARDIA	4	€ 450.000,00		
2	SCEGLIERE LE PRIORITÀ DI SALUTE E SELEZIONARE GLI INTERVENTI EFFICACI PER PREVENIRE IL CARICO DELLE MALATTIE CRONICHE NON TRASMISSIBILI	PIEMONTE	6	€ 449.250,00		
3	SVILUPPO E VALIDAZIONE DI UN SISTEMA DI MONITORAGGIO EPIDEMIOLOGICO DELLE DEMENZE BASATO SUI DATI DEI SISTEMI INFORMATIVI SANITARI	CAMPANIA	5	€ 450.000,00		
4	AMBIENTE, PROGRAMMAZIONE EPIGENETICA FETALE E PREVENZIONE DELLE PATOLOGIE CRONICHE	SARDEGNA	9	€ 448.000,00		

Étude du placenta (Taranto, Cagliari, Milano, Pisa):

- Spectrométrie de masse (IZS Bologna)
- immunohistochimie (Université de Cagliari)
- <mark>épigénétique</mark> (Université de Pise)
- mitochondries (Université de Milan)
- métabolomique (Université de Cagliari)

Follow-up des enfants à risque (FIMP):

- diagnostic précoce !!
- traitement personnalisé !!

L'INSERM définit aujourd'hui différents stades de prématurité :

faiblement prématurés (de 35 à 37 SA),

modérément prématurés (de 32 à 34 SA),

grands prématurés (de 27 à 31 SA),

extrêmes prématurés (de 22 à 26 SA)

Épidémiologie [modifier | modifier le code]



<u>... encore plus fréquente c'est la prématurité</u>

(aujourd'hui **un enfant sur 10** naît prématurément ... ce qui représente une **augmentation de 30%** au cours des 35 dernières années....) qui est <u>un autre</u> <u>symptôme d'intolérance materno-fœtale</u> (qui ne devrait pas être sous-estimé)

En 2012, plus d'un bébé sur dix naît prématurément dans le monde⁵ sans évidence de décroissance avec le temps⁶.

Les naissances prématurées concernent 11 à 13 % des naissances aux États-Unis, soit près du double du taux des autres pays industrialisés et une augmentation de 30 % par rapport à 1981⁷. Plus du quart des décès néonataux seraient la conséquence de la prématurité⁸.

Les données sont probablement assez solides et permettent d'avoir aujourd'hui un aperçu évolutif concernant les trois dernières décennies en France.

	1972	1981	1988	1995	2003
Très grande prématurité (de 22 à 27 SA)	-	-	-	0,4 %	0,5 %
Grande prématurité (de 28 à 32 SA)	1,3 %	-	1 %	1,2 %	1,3 %
Prématurité (de 33 à 37 SA)	8,2 %	5,7 %	4,8 %	5,9 %	7,2 %

Évolution des taux d'incidence de la prématurité en France

L'incidence est donc en augmentation, ce que confirme les chiffres d'autres pays, en particulier américains '.



American Journal of Epidemiology

Chlordecone Exposure, Length of Gestation, and Risk of Preterm Birth @

Philippe Kadhel ख़, Christine Monfort, Nathalie Costet, Florence Rouget, Jean-Pierre Thomé, Luc Multigner, Sylvaine Cordier

American Journal of Epidemiology, Volume 179, Issue 5, 1 March 2014, Pages 536–544, https://doi.org/10.1093/aje/kwt313



Volume 179, Issue 5 1 March 2014

Le chlordécone est un pesticide organochloré qui a été largement utilisé ...dans les Antilles françaises. Les données de l'étude de cohorte mère-enfant Timoun réalisée en Guadeloupe entre 2004 et 2007 ont permis d'examiner les associations de concentrations de chlordécone dans le plasma maternel avec la durée de gestation et le taux de prématurité chez 818 femmes enceintes...Une augmentation de 1-log10 de la concentration de chlordécone a été associée à une diminution de la durée de gestation (-0,27 semaines, intervalle de confiance à 95%: -0,50, -0,03) et à un risque accru d'accouchement prématuré (60%; 130). ...Ces résultats sont pertinents pour la santé publique en raison de la persistance prolongée du chlordécone dans l'environnement et du taux élevé de naissances prématurées dans cette population. Mais surtout, il est de plus en plus évident que les conséquences les plus graves de la souffrance embryofoetale d'un enfant s'observent après des décennies (et parfois seulement dans les générations suivantes)

Conséquences à long terme(reconnaissables dans lesLe tableau ci-dessous offre une vision glpremières années de la vie)

Données générales chez les nourrissons de moins de 32 SA et/ou

moins de 1 500 g (en %)

	Séquelles majeures	Séquelles mineures	Total
Psychomotrices	17	28	45
Visuelles	2	26	28
Respiratoires	1	26	27
Langage	20	20	40
Auditive	2	4	6



Les données de l'étude épidémiologique française ÉPIPAGE sur les petits âges gestationnels permettent de déceler un lien évident entre la survenue d'un handicap et l'importance de la prématurité. Près de 40 % des grands prématurés présentent des séquelles - troubles moteurs, sensoriels ou cognitifs - à l'âge de 5 ans, sévères dans 5 % des cas, modérées pour 9 % des enfants, légères pour les autres²². Ces données sont cohérentes avec celles issues d'autres études d'autres pays²³.

The Barker Hypothesis Fetal Origins of Adult Disease Adverse intrauterine events permanently "program" postnatal structure/function/homeostasis

"Adapted Birth Phenotype"

Better chance of fetal survival
 Increased risk of adult disease

(Les événements indésirables intrautérins programment en permanence la structure, les fonctions et l'homéostasie des organes et des tissus → DOHaD theory)



Bibles



Studio sugli esiti materni e neonatali in relazione alla contaminazione da sostanze perfluoroalchiliche (Pfas)

A cura del Registro Nascita – Coordinamento Malattie Rare Regione Veneto

Indagando, attraverso le SDO, la presenza di specifiche patologie emerge invece che le madri dell'area rossa hanno un rischio più elevato di <u>preclampsia (4,46% vs 3,6%)</u> e di <u>diabete gestazionale (5,35% vs 3,13%)</u>, maggiore del Veneto nell'insieme, ma anche di tutte le altre aree se considerate separatamente (tabella 11



Vincenzo Cordiano Vincenzo Cordiano

Studio sugli esiti materni e neonatali in relazione alla contaminazione da sostanze perfluoroalchiliche (Pfas)

A cura del Registro Nascita – Coordinamento Malattie Rare Regione Veneto

Analizzando i <u>bassissimi pesi (<1000 grammi</u>), spicca la crescita in area rossa registrata nel periodo 2014-2015 (5,4% vs 3,1%), come illustrato nella figura sottostante (Figura 8 allegato).

Prevalenza di nati singoli con peso <1.000 grammi per periodo e area.





Analizzando per singoli apparati, spicca, nell'area rossa (Tabelle 17, 19 allegato), una prevalenza più elevata per le anomalie del sistema nervoso (5,1‰ vs 3,6‰), attuale campo di indagine tra i ricercatori, del sistema circolatorio (1,0‰ vs 0,6‰) e per le anomalie cromosomiche (2,2‰ vs 1,6‰).

Impact of perfluorochemicals on human health and reproduction: a male's perspective

C. Foresta¹ · S. Tescari¹ · A. Di Nisio¹

Journal of Endocrinological Investigation https://doi.org/10.1007/s40618-017-0790-z





www.jpnim.com Open Access eISSN: 2281-0692 Journal of Pediatric and Neonatal Individualized Medicine 2015;4(2):e040237 doi: 10.7363/040237 Received: 2015 Sept 21; accepted: 2015 Oct 10; published online: 2015 Oct 26

Editorial

Environment and fetal programming: the origins of some current "pandemics"

Ernesto Burgio

"The womb may be more important than the home" David Barker

ECERI - European Cancer and Environment Institute, Bruxelles, Belgium

ISDE - International Society of Doctors for Environment (Scientific Office), Arezzo, Italy

This new paradigm is important not only to explain in a more exhaustive way the embryo-foetal origins of all the above mentioned disorders and their dramatic increase over the last decades, but also to try to effectively face this epidemiological transition. The key-term in this context is certainly primary prevention: only by reducing the maternalfoetal factors of distress and the exposure of the foetus (and of its gametes) to pollutants, it would be possible to protect the correct programming of cells, tissues and organs.

The key-term in this context is certainly *primary prevention*

Finalement, **au cours des dernières années la Barker Hypothesis a été transformée** a partir d'une théorie utile pour expliquer l'origine de certaines maladies de l'âge adulte, dans la théorie-clé des origines embryo-fœtales des maladies chroniques (DOHA-Developmental Origins of Health and Maladies)

Obesogens

Pesticides

Multiorgan Effects of

Endocrine Disruptors

In Vitro Fertilization

Materno Fetal Stress

Reproductive

Diseases/Dysfunctions

Semen Abnormalities



DEVELOPMENTAL ORIGINS OF HEALTH AND DISEASE





Psychiatric Diseases

Obesity/Metabolic Syndrome/Diabetes 2

CANCER

DOHAD

Chorionic sac





Adam S. Wilkins

The recent death, on 17 June 1996, of the noted philosopher of science, Thomas Kuhn, at age 73, provides a suitable occasion to remember and commemorate his contributions to the philosophy of science. It also provides an appropriate moment to ask how well the Kuhnian idea of scientific revolutions, which was developed principally from study of the physical sciences, applies to biology.

Kuhn, a professor emeritus at MIT in recent years, had written or coauthored five books and numerous scholarly articles, but he is undoubtedly best known, and will be best remembered, for The Structure of Scientific Revolutions⁽¹⁾, first published in 1962. In this seminal work, Kuhn argued persuasively against the traditional idea of 'scientific progress', the notion that scientific knowledge involves the steady growth of understanding through the application of something called 'The Scientific Method'. He argued that, in reality, science involves two distinctly different processes. For the most part, scientists work within certain conceptual frameworks or models, 'paradigms'. This work serves to embellish and strengthen the central paradigm at the heart of each field and is essentially conservative in nature. Kuhn termed such activities 'normal science'. Yet, the continued practice of normal science within a field often shows up weaknesses in the central paradigm. When these weak-

digms' and the like. The notion that what scientists believe at any one time is determined in part by group consensus in some corridors, there were mutterings that the idea involved little more than 'mob rule' in deciding scientific truth, a notion vehemently denied by Kuhn himself⁽³⁾ - was unsettling. Furthermore, the neurological implications - that young brains are much more likely to generate and be receptive to major conceptual breakthroughs - though not new, could not have been comforting to those past their first youth. Nevertheless, the impact of Kuhn's idea was immediate and pervasive. It would not be inappropriate to refer to the 'Kuhnian revolution' in the philosophy of science.

Pre-science

Cycle

Model

Crisis

Normal

Science

The question of generality, however, still nags. In contrast to many earlier, a priori, philosophical theories of knowledge, Kuhn built his case from examples, in effect inductively. (Kuhn's ideas co-exist uneasily today with those of Karl Popper, an arch-foe of argument from induction; it is, in fact, impossible to be both a Kuhnian and a Popperian, at least at the same instant.) Kuhn's primary examples were all drawn from physics and chemistry - Kuhn had taken his bachelor's degree in physics - and involved some of the classic discoveries in those sciences: the Copernican, Newtonian and Einsteinian revolutions and Lavoisier's disproof of the phlogiston theory.

In a seminal article published on *Bioessays* in 1996, Adam Wilkins wondered why in the twentieth century **theoretical physics** had faced its **Kuhnian Revolution** (from the Newtonian model to quantum mechanics and the theory of relativity) whereas **biology** (by definition the science of *complexity*) had **not yet experienced its** *paradigm shift* ... Model Drift

... I will try to show that the twenty-first will be the century of the Kuhnian Revolution in biology, evolutionary biology and biomedicine and that the keywords are: epigenome / epigenetics, microbiome / metagenomics / hologenomics, DOHaD / fetal programming, stress-induced/epigenetically modulated evolution ...

THOMAS S. KUHN THE <u>RUCTURE OE</u>

A BRILLIANT, ORIGINAL ANALYSIS OF THE NATURE CAUSES, AND CONSEQUENCES REVOLUTIONS IN BASIC SCIENTIFIC CONCEPTS







pg © 1997 Nature Publishing Group http://www.nature.com/naturebiotechnology

COMMENTARY

EPIGENESIS AND COMPLEXITY

The coming Kuhnian revolution in biology

Richard C. Strohman

The Watson-Crick era, (2)
which began as a narrowly
defined and proper theory
and paradigm of the gene,
has mistakenly evolved into
a revived and thoroughly
molecular form of genetic
determinism.



Figure 1. Genetic and epigenetic theories of information processing.

extended the linear theory of the gene to the "realm" of the gene management... but the gene management is an entirely different process, involving interactive cellular processes that display an **interactive** complexity... which is epigenetic in nature

3

In 1997 the well known molecular biologist **R. Strohman** attempted an oblique **attack against the** *central dogma* **of molecular** biology; the deterministic, linear, <u>uni-directional pathway from DNA to RNA to proteins to phenotype</u>..

Science AAAS



Science Insider Breaking news and analysis from the world of science policy

From directing the fate of stem cells to determining how.. we grow, <u>the genes in our body act</u> <u>in complex networks..</u> the whole *Genome* is a Complex and highly dynamic molecular Network of *interacting Genes* and *non-codifying sequences*.. and *proteins*



http://news.sciencemag.org/sciencenow/2009/04/21-03.html

IN FACT Genes need to be told to switch "off" and "on":

- <u>Genes need to be told how much expression (protein)</u> is required and where.
- <u>Genes need to be regulated</u> this <u>regulation is not</u>
 <u>performed by DNA</u> but by many other controls arranged
 <u>in a complex network</u>
- DNA has been called the *Book of Life* by the *Human Genome Project* scientists, but many other biologists consider <u>DNA to be simply a random collection of words</u> from which a meaningful story of life may be assembled...
- In order to assemble that meaningful story, a living <u>cell</u> <u>uses a second informational system</u>. (...) The key concept here is that <u>these dynamic-epigenetic networks have a</u> <u>life of their own —they follow network-rules not</u> <u>specified by DNA</u>
Nous nous trouvons actuellement face à une véritable **révolution conceptuelle** en biomédecine

Depuis 50 ans il est convenu de considérer <u>l'ADN comme le code/projet</u> fondamental de la construction de notre phénotype.

Depuis une dizaine d'années et surtout dès l'apparition des **premières** études d'épigénétique moléculaire, on a commencé à comprendre

que la construction du phénotype est le résultat de l'interaction des informations provenant de l'environnement

sur les informations contenues dans l'ADN grâce a un véritable <u>réseau moléculaire</u> qui entoure l'ADN et qui constitue l'<u>épigénome</u>

En conséquence on pourrait affirmer qu'il n y a **aucun changement stable de notre phénotype** (aussi bien physiologique que pathologique) qui ne soit à la fois

- induit par l'environnement
- modulé par l'épigénome
- conditionné par l'ADN



5. Paradiam

Change

The Kuhn Cycle

1. Norma

2. Mode



SWI/SNF

Les autres concepts-clés (par ailleurs interdépendants) sont :

- celui de plasticité développementale (*developmental plasticity*)
- celui de programmation fœtale (<u>fetal programming</u>)
 qui nous permettent de comprendre comment dans cette période

le fœtus programme épigénétiquement (pour la vie) toutes ses

cellules d'une façon prédictive et adaptative en réponse aux

informations qui lui arrivent de l'environnement (par le biais maternel)

Il est important de souligner que dans cette période **des informations incorrectes** (*polluants, <u>perturbateurs endocriniens</u>..*) et/ou des **discordances** (<u>mismatch</u>) entre l'information que l'enfant reçoit avant et après la naissance

peuvent induire une mauvaise programmation des cellules (y compris les gamètes) et, par là,

provoquer <u>des maladies chroniques à l'âge adulte ou même chez les générations</u> <u>suivantes</u>

<u>Cette théorie des origines développementales</u> de la santé et des maladies chroniques (<u>DOHaD</u> pour Developmental Origins of Health and Diseases) peut nous aider à expliquer la transition épidémiologique actuelle ..

- Mais les découvertes les plus importantes et capables d'imposer une révision radicale du modèle dominant
- à la fois dans le domaine *bio-médical*
- et *biologique (modèle néodarwinien*)
- concernent les <u>mécanismes épigénétiques</u> <u>de transmission</u> <u>transgénérationnelle des caractères</u> acquis sous forme de
- modifications d'adaptation ciblée du génome des gamètes sur la base des informations provenant des parents (et probablement transmises aux gamètes par des *microRNAs* ou des *exosomes*)







In such a fluid and systemic model the epigenome (also defined by some scientists as the controlling software of the genome) behaves as a sort of compensation chamber - the specific place where the flow of information that comes from outside (environment and microenvironment) meets and interacts with the information encoded in the genes for millions years (the hardware)



Rudolf Jaenisch- Whitehead Institute and Dept. of Biology, MIT, Cambridge, MA

The second keyword: Environment

We may represent the *environment* as a continuous stream of information (simple: photons: individual packages of E = M = Information) or *complex* (*organic* molecules, viruses etc) interacting with our cells [membrane /transmembrane receptors, signal transduction proteins, nuclear receptors, genome (DNA + Epigenome)] forcing them to adapt

DNA-Pk

PITSLRE

pRb

24

PARP

NuMa

Mdm-2

24

89

DNA repair

transcription/

hnRNPs C1/C2

translation: SREBPs

U1-70 kD

SNRNP

activated tissue

Bax

p53

nucleus

transglutaminase



hfl-1

Everyday levels matter

At high levels... arsenic kills people

At moderately low levels... it causes a range of diseases

At truly low levels ... it interferes with gene activation, changing the epigenetic program

Many of these pollutants (EDCs, Heavy Metals, Polycyclic aromatic hydrocarbons (PAHs)) are mutagens or epi-mutagens, carcinogens or cocarcinogens at infinitesimal doses,

It is universally known that their dangerousness is <u>linked to daily</u> <u>exposure to very-small doses</u> rather than to massive exposure



Kaltreider *et al.* 2002

The first keyword: Epigenetics

Mitotic chromosome

Heterochromatin

Epigenetics appears to be the most appropriate and <u>powerful</u> tool to build up a new systemic model of genome ..



.. a <u>dynamic</u> <u>and fluid</u> <u>molecular</u> <u>network</u> which can interact within itself and with the outside

Figure 4–21. Molecular Biology of the Cell, 4th Edition.

.. it has become evident that the genome is a complex **molecular** system (network) made up not only by DNA sequence, but also by a dynamic and responsive structure of histones and an "epigenetic" cloud of molecules (methyl and acetyl groups, enzymes, transcription factors, microRNAs)...



The "*meeting-point*" between the <u>information coming from the environment</u> and the information <u>encoded in the DNA (*hardware*)</u> is the <u>epigenome</u> (software): mimetic molecules (EDCs) and other pollutants or danger-signals induce the epigenome to change



Chromatin itself is the direct target of many toxicants... toxicant-induced perturbations in chromatin structure may precipitate adverse effects.. Forcing the genome to change

Many toxicants cause rapid alterations in gene expression by activating protein kinase signaling <u>cascades</u>.

The resulting **rapid**, **defensive**





Figure 4–35 part 1 of 2. Molecular Biology of the Cell, 4th Edition.

DNA methylation

DNA methylation is a very stable/covalent modification of the DNA, very important for <u>gene</u> silencing in human cells. Most genes have GC rich areas of DNA in their promoter regions, that are also referred to as CpG islands. Methylation of the C residues within the CpG islands leads to gene silencing.



The vast majority of human DNA does not encode proteins, but *microRNAs:* hundreds of these ncRNAs have already been discovered that play roles of **natural genetic** engineering

3



Transposable elements can be seen as a natural genetic engineering system <u>capable of acting</u> not just on one location at a time but on the genome as a whole who stated in the genome has been illustrated most impressively by *Shapiro* who stated that the genome is composed of modular units arranged in a "Lego-like" manner that can be altered under circumstances



<mark>3</mark>

Available online at www.sciencedirect.com

SCIENCE () DIRECT.

Gene 345 (2005) 91-100



www.elsevier.com/locate/gene

Review

A 21st century view of evolution: genome system architecture, repetitive DNA, and natural genetic engineering

James A. Shapiro

Department of Biochemistry and Molecular Biology, University of Chicago, 920 E. 58th Street, Chicago, IL 60637, United States

The last 50 years of molecular genetics have produced an abundance of new discoveries and data that make it useful to revisit some basic concepts and assumptions in our thinking about genomes and evolution. Chief among these observations are the complex modularity of genome organization, 2 biological ubiquity of mobile and repetitive DNA sequences, and the fundamental importance of DNA rearrangements in the evolution of sequenced genomes. This review will take a broad overview of these developments and suggest some new ways of thinking about genomes as sophisticated informatic storage systems and about evolution as a systems engineering process.



Adaptation to Global Change: A <u>Transposable Element–</u> <u>Epigenetics Perspective</u>

<u>Trends in Ecology & Evolution</u> <u>Volume 31, Issue 7</u>, p514–526, July 2016

Trends in Ecology & Evolution



Trends in Ecology & Evolution

Evolutionary Outcomes of Activation of the TE-EC Engine in Somatic and Germinal Cells in Response to Stress. Mge, modified gene expression.

<u>Trends in Ecology & Evolution</u> <u>Volume 31, Issue 7</u>, p514–526, July 2016



Volume 31, Issue 7,

p514–526, July 2016

Environmental

through: (i) DNA methylation and/or modifications of histone tails; (ii) transcription of **TE-encoded regulatory noncoding RNAs** (ncRNAs); and (iii) lifting of epigenetic silencing and mobilization of TEs in somatic cells, leading to somatic mosaicism.

(B) Stress induces epigenetic modifications in germline cells. The resulting **phenotypes can be** stabilized over generations (transgenerational epigenetic inheritance) through selfreinforcing epigenetic pathways.

Stress perceived in somatic cells can also induce the **production of** circulating ncRNAs that may modify the epigenome of remote <u>germline cells</u> [dashed arrow from (A) to (B)].



The fourth keyword is *developmental plasticity*

Cellular Differentiation: an epigentic process

Stability and flexibility of epigenetic gene regulation in mammalian development

The actual genetic program of a single multicellular organism is the product of nine months of epigenetic adaptive-predictive "formatting" of trillions of cells)

2



The **brain**** is by far the **most plastic organ** during all (human) life

3

methylation. During the early development of PGCs, DNA methylation and







a *rapidly*

evolving

Organ?







We can summarize all this by saying that <mark>the main phenotypic (in particular behavioural) differences between Homo sapiens and the other primates (and between single individuals) have epigenetic rather than genetic origins: in the actual, epigenomic programming and in its ongoing transformations.</mark>

Which also means that the main variations in our phenotype (both physiological and pathological) have their origins in the <u>fetal programming,</u> are induced by the changing environment and modulated by the epigenome

<u>Relative frequency</u> of articles with *epigenetic* or *epigenetics* in their title









A quick search for "Microbiome" in scienctific journals online demonstrates how significantly this field of research has been growing over the past ten years



Dean Tweed • POSTMEDIA NEWS / IMAGE: Fotolia



Articoli scientifici su PFAS e rischi per la salute umana



http://pubs.acs.org/doi/pdf/10.1021/acs.jafc.6b04683

Vincenzo Cordiano

La transition épidémiologique du XX siècle

Incidence of prototype infectious disease and immune disorders over 4 decades



Pandemie d'obésité, syndrome métabolique diabète II

Allergies maladies *auto-immunes* (diabète de type I, maladie coeliaque),

Athérosclérose

<u>Troubles du</u> <u>neurodéveloppement</u> <u>neurodegeneratives</u>

Cancer.

Ceci est un graphique tiré d'un article publié il y'a 10 ans sur le NEJM, qui montrait la diminution rapide des maladies infectieuses / aigues et l'augmentation simultanée des maladies chroniques / inflammatoires dans le Nord du monde

Obesity Trends* Among U.S. Adults 1987

(*BMI ≥30, or ~ 30 lbs overweight for 5'4" woman)



FETAL ANI

Source: Mokdad A H, et al. J Am Med Assoc 1999; 282: 16, 2001; 286: 10.

Obesity Trends* Among U.S. Adults 2001

(*BMI ≥30, or ~ 30 lbs overweight for 5'4" woman)



The Childhood Obesity Epidemic

Matthew W. Gillman, MD, SM



US DHHS, 2001; Hedley et al., 2004; Ogden et al., 2006, 2008

Obesity and diabetes: from genetics to epigenetics



Ernesto Burgio · Angela Lopomo · Lucia Migliore

Recent researches point out the continuous increase of "obesogens", in the environment and food chains, above all <u>endocrine disruptors,</u> that may have an important role in the obesity and diabesity pandemics.

"memory"



Ernesto Burgio^{1,2}, Angela Lopomo^{3,4} and Lucia Migliore³



Trends in prevalence of asthma and allergy in Finnish young men http://www.bmj.com/content/330/7501/1186

The *prevalence* of asthma increased 12-fold between 1966 (0.29%) and 2003 (3.45%), showing a continuous rising trend ... The average annual increment in prevalence during this period was 0.1%. By contrast, the trends for indicators of disabling asthma turned downwards in 1989

WHAT IS EPIGENETICS

Could Epigenetics Explain the Origins of Allergic Disease?

Hypersensitivity begins in the womb

In a study examining umbilical cord blood, it was shown that babies born to allergic mothers had a reduced number of Tregs...and were at high risk to develop sensitivity to food allergens and atopic dermatitis (the start of atopic march) during the first year of life

> Hinz D, (2012). <u>Cord blood tregs with stable foxp3 expression are influenced by prenatal</u> <u>environment and associated with atopic dermatitis at the age of one year</u>. Allergy. 67:380-389

> > Parental atopy history, particularly maternal hay fever and paternal asthma were related to lower Treg numbers in cord blood

Children with lower Treg numbers at birth had a higher risk to develop *atopic dermatitis* (adj. OR = 1.55, 95% CI = 1.00–2.41) *and sensitization to food allergens* (adj. OR = 1.55, 95% CI = 1.06–2.25) during the first year of life.

Maternal cytokines (IL-13, IL-17E and IFN-γ) and maternal smoking/exposure to tobacco smoke during pregnancy were also associated with decreased cord blood Treg numbers


COPD: Journal of Chronic Obstructive Pulmonary Disease

Volume 5, Issue 1, 2008

CLINICAL REVIEW COPD: A Pediatric Disease

Chronic obstructive pulmonary disease (COPD) is conventionally thought of as a disease of adult smokers, related to airway inflammation and structural airway changes (remodeling). However, there is important epidemiological evidence, from a series of studies with overlapping age groups from birth to late middle age that early life events, including antenatal influences on lung growth, program the child to be at increased risk for future COPD. This paper reviews the evidence for potential gene: environment interactions in this process, in particular with respect to the maternal genotype of the COPD patient. It explores the hypothesis that genes important in early lung development are also important in determining adult risk for COPD. Although the major preventable factor adversely impacting on child lung health is maternal smoking, the effects of viral infection, nutrition, and indoor and outdoor pollution are reviewed. The survivors of preterm birth are another important cohort who may develop premature COPD in adult life. Early life events provide the substrate for COPD, with later cigarette smoking, and occasionally other exposures, pulling the trigger to produce COPD. Although a rigorous anti-smoking program is necessary to halt this spiral of lung destruction leading to COPD, a focus on early (including prenatal) lung health is also important. Any model of COPD which does not take into account early life influences is likely to be fatally flawed.

EARLY INSULTS MAY CAUSE FAILURE TO ACHIEVE MAXIMAL LUNG FUNCTION

AND EXPOSE INDIVIDUALS TO THE RISK OF COPD LATER IN LIFE





Figure 1. The typical 24-hr pattern of key air pollutants in southwest metropolitan Mexico City averaged over 31 days for the month of January 1999. Left scale: O_3 , nitric oxide, NO_2 , carbon monoxide, sulfur dioxide; right scale: PM_{10} . The horizontal dashed line at 50 µg/m³ represents the current yearly PM_{10} standard. There is an average of 4 ± 1 hr/day with O_3 values above 0.08 ppm. The average yearly PM_{10} level is 48 µg/m³, and that for $PM_{2.5}$ is 21 µg/m³.



Figure 2. Eleven-year-old boy with frontal (A) and lateral (B) CXRs that demonstrate hyperinflation. The lateral film shows an increase in the anterior clear space, increased anterior-posterior diameter, and flattening of the hemidiaphragms.



Figure 3. Ten-year-old boy with a frontal CXR that demonstrates subtle increased linear markings.



C.H.U. DE NICE

XXIV^{ème} SEMINAIRE NICOIS D'ENDOCRINOLOGIE DIABETOLOGIE ET REPRODUCTION Professeur Patrick FENICHEL

Sous le patronage de la Société Française d'Endocrinologie









Cancer des enfants: de la génétique à l'épigénétique (vers un paradigme épigénétique dans la

(vers un paradigme epigenetique dans carcinogenèse)





ERNESTO BURGIO ECERI - European Cancer and Environment Research Institute (Bruxelles)

The Inside Matters: Random Gene Changes

What is Cancer ?



Celebrating our tenth year

HISTORICAL PERSPECTIVE

medicine

What's Cancer?

Cancer genes and the pathways they

control

The revolution in cancer research can be summed up in a single sentence: <u>cancer is, in essence, a genetic disease</u>

Bert Vogelstein & Kenneth W Kinzler

The revolution in cancer research can be summed up in a single sentence: cancer is, in essence, a genetic disease. In the last decade, many important genes responsible for the genesis of various cancers have been discovered, their mutations precisely identified, and the pathways through which they act characterized. The purposes of this review are to highlight examples of progress in these areas, indicate where knowledge is scarce and point out fertile grounds for future investigation.

Alterations in three types of genes are responsible for tumorigenesis: oncogenes, tumor-suppressor genes and stability genes Unlike diseases such as cystic fibrosis or muscular dystrophy, wherein mutations in one gene can cause disease, no single gene defect 'causes' cancer. Mammalian cells have multiple safeguards to protect them against the potentially lethal effects of cancer gene mutations, and only when several genes are defective does an invasive cancer develop

Vogelstein B, Kinzler KW. Cancer genes and the pathways they control Nat Med. 2004 Aug;10(8):789-99.

Table 1 Cancer predisposition genes

Gene (synonym(s)) ^a	Syndrome	Hereditary pattern	Second hit	Pathway ^b	Major heredity tumor types ^c
Tumor-suppressor generation APC AXIN2 CDH1 (E-cadherin) GPC3	FAP Attenuated polyposis Familial gastric carcinoma Simpson-Golabi-Behmel syndrome	Dominant Dominant Dominant X-linked	Inactivation of WT allele Inactivation of WT allele Inactivation of WT allele ?	APC APC APC APC	Colon, thyroid, stomach, intestine Colon Stomach Embryonal
TP53 (p53)	Li-Fraumeni syndrome	Dominant	Inactivation of WT allele	p53	Breast, sarcoma, adrenal,
WT1	Familial Wilms tumor	Dominant	Inactivation of WT allele	p53	brain Wilms'
STK11 (LKB1)	Peutz-Jeghers syndrome	Dominant	Inactivation of WT allele	PI3K	Intestinal, ovarian, pancreatic
PTEN	Cowden syndrome	Dominant	Inactivation of WT allele	PI3K	Hamartoma, glioma, uterus
TSC1, TSC2	Tuberous sclerosis	Dominant	Inactivation of WT allele	PI3K	Hamartoma, kidney
CDKN2A (p16 ^{INK4A} , p14 ^{ARF}) CDK4	Familial malignant melanoma Familial malignant	Dominant Dominant	Inactivation of WT allele ?	RB RB	Melanoma, pancreas Melanoma
RB1	melanoma Hereditary retinoblastoma	Dominant	Inactivation of WT allele	RB	Eye
NF1	Neurofibromatosis type 1	Dominant	Inactivation of WT allele	RTK	Neurofibroma
Stability genes MUTYH	Attenuated polyposis	Recessive	?	BER	Colon
ATM	Ataxia telangiectasia	Recessive	?	CIN	Leukemias, lymphomas, brain
BLM	Bloom syndrome	Recessive	?	CIN	Leukemias, lymphomas, skin
BRCA1, BRCA2	Hereditary breast cancer	Dominant	Inactivation of WT allele	CIN	Breast, ovary
FANCA, C, D2, E, F,G	Fanconi anemia	Recessive	?	CIN	Leukemias
MSH2, MLH1, MSH6, PMS2	HNPCC	Dominant	Inactivation of WT allele	MMR	Colon, uterus
XPA, C; ERCC2–5; DDB2	Xeroderma pigmentosum	Recessive	?	NER	Skin
Oncogenes KIT	Familial gastrointestinal	Dominant	?	RTK	Gastrointestinal stromal tumors
MET	stromai tumors Hereditary papillary renal cell carcinoma	Dominant	Mutant allele duplication	RTK	Kidney



Douglas Hanahan 🖾, 🖂, 1 and Robert A. Weinberg 2

What's Cancer ?

Review

The Hallmarks of Cancer

We suggest that the vast catalogues of cancer cell genotypes is a manifestation of six essential alterations in cell physiology that collectively dictate malignant growth

¹ Department of Biochemistry and Biophysics and, Hormone Research Institute, University of California at San Francisco, San Francisco, California 94143, USA

² Whitehead Institute for Biomedical Research and, Department of Biology, Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, Massachusetts 02142, USA

Tumor development proceeds via a process formally <u>analogous to Darwinian evolution</u>, in which a <u>succession of stochastic mutations</u>, each conferring one or another type of growth <u>advantage</u>, leads to the progressive conversion of normal human cells into CA-cells...

CA-cells have <u>defects in regulatory circuits</u> <u>that govern normal cell proliferation and</u> <u>homeostasis</u>... the vast catalog of CA-cell genotypes is a manifestation of <u>six essential</u> <u>alterations in cell physiology that collectively</u> <u>dictate malignant growth:</u> Acquired Capability: Self-Sufficiency in Growth Signals
Acquired Capability: Insensitivity to Antigrowth Signals
Acquired Capability: Evading Apoptosis
Acquired Capability: Limitless Replicative Potential
Acquired Capability: Sustained Angiogenesis
Acquired Capability: Tissue Invasion and Metastasis
An Enabling Characteristic: Genome Instability
Alternative Pathways to Cancer



2 JANUARY 2015 • VOL 347 ISSUE 6217

BIOMEDICINE

The bad luck of cancer Analysis suggests most

cases can't be prevented

By Jennifer Couzin-Frankel

CANCER ETIOLOGY

Variation in cancer risk among tissues can be explained by the number of stem cell divisions

Cristian Tomasetti^{1*} and Bert Vogelstein^{2*}

Charting cancer risk



As the number of stem cell divisions in a tissue rises, so does

Random mutations in healthy cells may explain

two-thirds of cancers, like this one in the colon.





Databases could soon be flooded with genome sequences

from 25,000 tumours. Heidi Ledford looks at the obstacles researchers face as they search for meaning in the data.

The <u>full genome sequence of a lung cancer cell line</u>, for example, yielded <u>22,910 point mutations</u>, <u>only 134 of which were in protein-coding regions</u>



CANCER GENOMES COMING FAST

A few examples of fully and partially sequenced cancer genomes and their defining characteristics.

LUNG CANCER

Cancer: small-cell lung carcinoma

- Sequenced: full genome
- Source: NCI-H209 cell line
- Point mutations: 22,910
- Point mutations in gene regions: 134 🗲
- Genomic rearrangements: 58
- Copy-number changes: 334

Highlights:

Duplication of the CHD7 gene confirmed in two other small-cell lung carcinoma cell lines.

Source: E. D. Pleasance et al. Nature 463, 184-190 (2010).

SKIN CANCER Cancer: metastatic melanoma

- Sequenced: full genome
- Source: COLO-829 cell line
- Point mutations: 33,345
- Point mutations in gene regions: 292
- Genomic rearrangements: 51
- Copy-number changes: 41

Highlights:

Patterns of mutation reflect damage by ultraviolet light.

Source: E. D. Pleasance et al. Nature 463, 191-196 (2010).

BREAST CANCER Cancer: basal-like breast cancer

- Sequenced: full genome
- Source: primary tumour, brain metastasis, and tumours transplanted into mice
- Point mutations: 27,173 in primary, 51,710 in metastasis and 109,078 in transplant
- Point mutations in gene regions: 200 in primary, 225 in metastasis, 328 in transplant
- Genomic rearrangements: 34
- Copy-number changes: 155 in primary, 101 in metastasis, 97 in transplant

Highlights:

The CTNNA1 gene encodes a putative suppressor of metastasis that is deleted in all tumour samples.

Source: L. Ding et al. Nature 464, 999-1005 (2010).

BRAIN CANCER Cancer: glioblastoma multiforme

- Sequenced: exome (no complete Circos plot)
- Source: 7 patient tumours, 15 tumours transplanted into mice (follow-up sequencing on 21 genes for 83 additional samples)
- Genes containing at least one protein-altering
 mutation: 685
- Genes containing at least one protein-altering point mutation: 644
- Copy-number changes: 281

Highlights:

Mutations in the active site of *IDH1* have been found in 12% of patients.

Source: E. R. Mardis et al. N. Engl. J. Med. 361, 1058-1066 (2009).





Towards an <u>epigenetic model</u> in carcinogenesis

.. there is *now ample evidence* that some specific epigenetic alterations, (primarily the hypomethylation of DNA, with activation of oncogenes and increased mobility of mobile sequences) ** are the result of protracted genomic stress (eg chronic inflammation and persistent oxidative stress) and generally anticipate, to some extent preparing them, genetic modifications and an overall genomic instability Should these data change our way of representing cancer? ^mC ^mC Binding **DNA DNMT** HDACs proteins ** + an hypermethylation of tumor silent chromatin suppressor genes promoters active chromatin

transcription

factors

coactivators

HATS



	p16 MA48	p14 ARF	p15 MK40	MGMT	hMLH1	BRCA1	GSTP1	DAPK 🔤		TIMP-3	p73 📃	APC
Colon	37%,41/110	28%,37/132	0%,0/19	39%,127/323	44%,15/34*	0%,0/18	4%,1/23	13%,2/23	N.D.	27%,6/22	0%,0/10	18%,20/108
Breast	17%,11/66	0%,0/20	0%,0/16	0%,0/36	0%,0/10	13%,11/84	31%,24/77	7%,1/15	42%,37/88	27%,8/29	0%.0/15	5%,1/19
Ovary	18%,4/22	5%,1/20	N.D.	0%,0/23	N.D.	19%,11/58	0%,0/10	9%,2/23	N.D.	N.D.	N.D.	0%,0/20
Uterus	20%,6/29	16%,4/25	N.D.	0%,0/17	43%,24/56*	N.D.	0%,0/20	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Lung	31%,28/89	6%,4/62	0%,0/21	21%,18/83	0%,0/20	4%,1/22	9%,2/21	16%,10/64	N.D.	19%,4/21	0%,0/22	0%,0/17
Head-Neck	27%,26/95	4%,1/25	N.D.	32%,37/116	N.D.	N.D.	0%,0/106	18%,17/92	N.D.	N.D.	N.D.	0%,0/10
Leukemia	1%,1/150	5%,1/20	62%,93/150	6%,2/31	6%,3/51	0%,0/19	0%,0/10	9%,8,96	40%,30/75	N.D.	31%,11/35	N.D.
Lymphoma	48%,12/25	0%,0/22	24%,6/25	25%,15/61	N.D.	N.D.	2%,1/47	72%,21/29	N.D.	N.D.	30%,3/10	N.D.
Brain	30%,3/10	9%,2/22	N.D.	34%,74/213	0%,0/15	N.D.	5%,1/20	N.D.	N.D.	26%,20/77	0%,0/22	0/10
Kidney	23%,6/25	13%,5/38	N.D.	8%,1/12	N.D.	N.D.	20%,8/35	N.D.	N.D.	78%,28/36	0%,0/10	8%,1/12
Bladder	9%,1/11	5%,1/20	N.D.	4%,2/44	N.D.	N.D.	0%,0/24	9%,1/11	N.D.	N.D.	N.D.	10%,2/19
Esophagus	33%,5/15	8%,3/37	N.D.	20%,3/14	N.D.	N.D.	7%,1/14	N.D.	84%,26/31	N.D.	N.D.	15%,4/27
Stomach	36%,8/22	26%,31/118	N.D.	16%,10/60	32%,21/65*	N.D.	0%,0/22	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	34%,13/38
Pancreas	39%,7/18	0%,0/20	N.D.	11%,2/18	N.D.	N.D.	0%,0/18	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	33%,6/18
Liver	15%,3/20	0%,0/20	N.D.	0%,0/59	5%,2/20	0%,0/18	65%,13/20	0%,0/20	N.D.	5%,1/20	N.D.	33%,6/18

N Engl J Med 2008;359:722-34. Copyright © 2008 Massachusetts Medical Society.

REVIEW ARTICLE

MOLECULAR ORIGINS OF CANCER

Chromosomal Abnormalities in Cancer

Stefan Fröhling, M.D., and Hartmut Döhner, M.D.

Store cells. To date, clonal chromosome aberrations have been found in all major tumor types from more than 54,000 patients (http://cgap.nci.nih.gov/ Chromosomes/Mitelman), and their identification continues as a result of technical improvements in conventional and molecular cytogenetics. The World Health Organization Classification of Tumours recognizes a growing number of such genetic changes and uses them to define specific disease entities. Many of these aberrations have emerged as prognostic and predictive markers in hematologic cancers and certain types of solid tumors. Furthermore, the molecular characterization of cytogenetic abnormalities has provided insights into the mechanisms of tumorigenesis and has, in a few instances, led to treatment that targets a specific genetic abnormality. This article discusses examples of two main classes of chromosomal abnormalities — balanced chromosomal rearrangements and chromosomal imbalances (Fig. 1 and 2) — with particular focus on their functional consequences and their implications (actual or potential) for the development of effective anticancer therapies.

Are TRANSLOCATIONS chromosomal aberrations or reactive/positive rearrangements ??

THE CAUSES OF CHROMOSOMAL **ABNORMALITIES REMAINS POORLY** UNDERSTOOD. STUDIES OF VARIOUS TYPES OF LEUKEMIA HAVE SHOWN THAT CERTAIN ENVIRONMENTAL AND OCCUPATIONAL **EXPOSURES AND THERAPY WITH** CYTOTOXIC DRUGS CAN INDUCE CHROMOSOMAL ABERRATIONS. FOR EXAMPLE, CASES OF MYELODYSPLASTIC SYNDROME OR AML THAT ARISE AFTER TREATMENT WITH **ALKYLATING AGENTS ARE FREQUENTLY** ASSOCIATED WITH UNBALANCED ABNORMALITIES, PRIMARILY **DELETION OR LOSS OF CHROMOSOME 5** OR 7 (OR BOTH), WHEREAS **THERAPY** WITH TOPOISOMERASE II INHIBITORS IS TYPICALLY ASSOCIATED WITH BALANCED ABNORMALITIES, **MOST COMMONLY TRANSLOCATIONS INVOLVING THE MLL GENE ON CHROMOSOME BAND 11Q23.1**

Carcinogenesis

ABOUT THIS JOURNAL CONTACT THIS JOURNAL SUBSCRIPTIONS

RIPTIONS

CURRENT ISSUE ARCHIVE SEARCH

Oxford Journals > Life Sciences > Carcinogenesis > Carcinogenesis Advance Access > 10.1093/carcin/bgl011

Carcinogenesis Advance Access first published online on March 16, 2006 This version published online on April 25, 2006

Carcinogenesis, doi:10.1093/carcin/bg1011

Published by Oxford University Press 2006 Received November 28, 2005 Revised February 11, 2006 Accepted March 7, 2006

MOLECULAR EPIDEMIOLOGY AND CANCER PREVENTION

t(14;18) translocations in lymphocytes of healthy dioxin-exposed individuals from Seveso, Italy

Andrea Baccarelli ¹, Carsten Hirt ², Angela C. Pesatori ¹, Dario Consonni ¹, Donald G. Patterson Jr. ³, Pier Alberto Bertazzi ¹, Gottfried Dölken ⁴, and Maria Teresa Landi ⁵*

Exposure to NHL-associated carcinogens, such as <u>dioxin or pesticides</u>, may cause expansion of t(14;18)-positive clones.

This Article

- Advance Access manuscript (PDF) FREE
- All Versions of this Article: <u>27/10/2001</u> most recent bgl011v3 <u>bgl011v2</u> <u>bgl011v1</u>
- Alert me when this article is cited
- Alert me if a correction is posted

Services

- Email this article to a friend
- Similar articles in this journal
- Similar articles in PubMed
- Alert me to new issues of the journal
- Add to My Personal Archive
- Download to citation manager
- Request Permissions

Google Scholar

t(14;18) translocations in lymphocytes of healthy dioxin-exposed individuals from Seveso, Italy

Table III. Prevalence and frequency of t(14;18) translocations by plasma TCDD levels, zone of residence and diagnosis of chloracne

	t(14;18 subject)-positive s	t(14;18) frequency ^a	
	%	(Positive/total)	Mean	(95% CI)
Plasma TCDD				
<10 p.p.t.	34.7	(25/72)	4.2 ^b	(2.9 - 6.2)
10.0-475.0 p.p.t.	34.7	(25/72)	9.9 ^b	(6.8-14.5)
Zone of residence at t	he time o	f the accident		
Reference	42.4	(14/33)	4.3°	(2.3 - 8.0)
R	26.9	(7/26)	4.9°	(2.2 - 10.7)
в	29.4	(10/34)	7.2°	(3.8 - 13.6)
А	37.3	(19/51)	9.3°	(5.8 - 14.8)
Chloracne after the ac	cident			
No	35.2	(32/91)	6.2	(3.7 - 10.6)
Yes	34.0	(18/53)	6.7	(4.7–9.6)

^aGeometric means and 95% CIs of the number of t(14;18)

translocations/10⁶ lymphocytes among t(14;18)-positive subjects,

adjusted for age, smoking status (never, ex or current smoker) and smoking duration in multivariable analysis.

 ${}^{b}P = 0.006$, test for difference in mean t(14;18) frequency between plasma TCDD categories.

 $^{\circ}P = 0.04$, test for trend in mean t(14;18) frequency across residence zones.

Figure 2. t(14;18)+ cells in HI are actively transcribing BCL2 from the translocated allele



We can find exactly the same (reactive) translocation (++ expression of the antiapoptotic gene BCL-2) in many <u>subjects</u> <u>chronically exposed</u> to pesticides ..



IN THE CANCEROUS <u>B CELLS</u>, THE PORTION OF CHROMOSOME 18 CONTAINING THE *BCL-2* LOCUS HAS UNDERGONE A <u>RECIPROCAL TRANSLOCATION WITH THE PORTION OF CHROMOSOME 14</u> CONTAINING THE ANTIBODY HEAVY CHAIN LOCUS. THIS T(14;18) TRANSLOCATION PLACES THE <u>BCL-2</u> GENE CLOSE TO THE HEAVY CHAIN GENE <u>ENHANCER</u>.



N Engl J Med 2004;351:250-9. Copyright © 2004 Massachusetts Medical Society.

ORIGINAL ARTICLE

Lymphoma-Specific Genetic Aberrations in Microvascular Endothelial Cells in B-Cell Lymphomas

Berthold Streubel, M.D., Andreas Chott, M.D., Daniela Huber, Markus Exner, M.D., Ulrich Jäger, M.D., Oswald Wagner, M.D., and Ilse Schwarzinger, M.D.

BACKGROUND

The growth of most tumors depends on the formation of new blood vessels. In contrast to genetically unstable tumor cells, the endothelial cells of tumor vessels are considered to be normal diploid cells that do not acquire mutations.

RESULTS

We found that 15 to 85 percent (median, 37 percent) of the microvascular endothelial cells in the B-cell lymphomas harbored lymphoma-specific chromosomal translocations. In addition, numerical chromosomal aberrations were shared by the lymphoma cells and the endothelial cells.

CONCLUSIONS

Our findings suggest that microvascular endothelial cells in B-cell lymphomas are in part tumor-related and therefore reflect a novel aspect of tumor angiogenesis.

.... les mêmes mutations génétiques et chromosomiques, d'ailleurs toujours assez complexes (aneuploïdie, translocations, mutations des oncogènes et des gènes suppresseurs) se trouvent non seulement dans les cellules du clone néoplasique primaire (dans ce cas, les lymphocytes), mais dans plusieurs tissus intéressés ...

Table	 Cytogene 	etic Findings in	27 B-Cell	Non-Hodgkin's Lymphomas and the Corres	ponding Tumor Endothelial	Cells.*	
Case No.	Diagnosis	Site	Patient's Age and Sex	Cytogenetic Aberrati	ons	Endothelial- Cell Markers	Endothelial Cells with Genetic Aberrations
				In Lymphoma Cells (Stem-Cell Line)	In Endothelial Cells		
							%
1	FL 1†	Lymph node	55 yr, M	49,XY,+X,+11,t(<u>14;18)(q32;q21),+21</u>	t(14;18)(q32;q21), +X,+11,+21	CD31, WF	21
2	FL 3†	Lymph node	43 yr, M	53,XY,+2,+3,+7,+7,+8,+11,+12, t <u>(14:18)(q32:q21)</u>	t(14;18)(q32;q21), +2,+3,+7,+7,+8,+11,+12	CD31, UEL	32
3	FL 2†	Lymph node	61 yr, F	49,XX,+X,+5,der(5)t(1;5)(q11;q31), +i(6)(p10),t <u>(14;18)(q32;q21)</u>	t(14;18)(q32;q21),+X,+5	CD31, WF	28
4	FL 2†	Lymph node	83 yr, F	47,XX,+7,t(14;18) (q32;q21)	t(14;18)(q32;q21),+7	CD31, CD34	29
5	FL 1†‡	Lymph node	32 yr, M	46,XY,t(<u>14;18)(q32;q21)</u>	t(14;18)(q32;q21)	CD31, WF, UEL, CD34	80
6	FL 3	Lymph node	60 yr, F	t(14;18)(q32;q21)(IGH con BCL2×2)	t(14;18)(q32;q21)	CD31, WF, UEL, CD34	53
7	FL 1†	Lymph node	48 yr, M	46,XY,t(14;18) (q32;q21)	t(14;18)(q32;q21)	CD31, UEL	48
8	FL 1†	Lymph node	54 yr, F	49,XX,t(1;X)(q43;q24), +2,der(4)t(4;12)(p15;q13),del(6)(q21),+7, dup(9)(q21q32),+1 <u>3,t(14;18)(q32;q2</u> 1)	t(14;18)(q32; q21),+2,+7,+13	CD31, WF	50
9	FL 1†	Lymph node	39 yr, F	46,XX,t(14;18) (q32;q21)	t(14;18)(q32;q21)	CD31, WF	63
10	FL 1†	Lymph node	40 yr, M	46,XY,t(14;18)(q32;q21)	t(14;18)(q32;q21)	CD31, CD34	27
11	FL 1†	Lymph node	46 yr, M	46,XY,t(<u>14;18)(q32;q21),d</u> el(13)(q12q31)	t <u>(14;18) (q32;q21),</u> del(13) (q14) (RB1×1)	CD31, WF, UEL, CD34	18
12	FL 1†	Lymph node	60 yr, F	48,XX,+5,+5,t(<u>14;18)(q32;q21)</u>	t(<u>14;18)(q32;q21),+</u> 5,+5	CD31, WF, UEL, CD34	21



Figure 2. IGH Translocations in Endothelial Cells in Follicular Lymphoma and Mantle-Cell Lymphoma.

In a follicular lymphoma (Case 11), the nucleus of an endothelial cell (Panel A, box) that is labeled with the use of antivon Willebrand factor antibody (Panel B, box) reveals two fusion signals for the green *IGH* probe and the red *BCL2* probe (Panel C), indicating t(14;18) (q32;q21). In a mantle-cell lymphoma (Case 20), arrows indicate nuclei that belong to the endothelial cells of a cross-sectioned vessel (Panel D) with staining for CD34 (Panel E). Two CD34+ endothelial cells (Panel F, arrows) show two and three fusion signals for t(11;14) (q13;q32), respectively.





Figure 3 | The role of RET in thyroid carcinogenesis. a | The receptor tyrosine kinase c-RET is normally expressed in the developing neural-crest-derived tissues, including thyroid C cells. It binds to members of the glial-derived neurotrophic factor (GDNF) family of ligands, leading to dimerization of c-RET and

... in Bielorussia l'incidenza aumentò di 30 volte nel '95 e nelle zone più vicine a Chernobyl di 100 volte... inoltre, per dosi molto alte il rischio di CA diminuiva, mentre aumentava il rischio di ipotiroidismo, per distruzione di tessuto tiroideo...

nella quasi totalità dei casi era implicato uno specifico oncogène (c-RET), coinvolto in traslocazioni interpretabili come reattivo-adattative ...

Children cancer increase

Child cancers are generally considered as a rare disease. But it is worth remembering

- that, statistically, about 1 in 5-600 children will develop cancer before the age of 15;
- that, in spite of the decisive improvement in diagnosis and therapy in the last decades, <u>cancer is the leading cause of death due to diseases among children over</u> the first year of age;
- that, even at this age, <u>a continuous and</u> significant increase has been seen during the last decades.

Cancer Incidence and Death Rates* in Children 0-19 Years, 1975-2008



*Age-adjusted to the 2000 Standard population.

Source: Incidence - Surveillance, Epidemiology, and End Results Program, 1975-2008, Delay-adjusted incidence database. National Cancer Institute, 2011. Mortality – National Center for Health Statistics, 2011.

TEN LEADING CAUSES OF DEATH

(Childre		CAUSE OF DEATH	NO. OF DEATHS	% OF TOTAL DEATHS	DEATH RATE*
	RANK	ALL CAUSES	10780	100.0	19.0
	1	Accidents (unintentional injuries)	3868	35.9	6.8
	2	Cancer	1284	11.9	2.3
	3	Congenital anomalies	859	8.0	1.5
	4	Assault (homicide)	756	7.0	1.3
	5	Heart diseases	414	3.8	0.7
	6	Intentional self-harm (suicide)	219	2.0	0.4
	7	Influenza & pneumonia	193	1.8	0.3
	8	Septicemia	172	1.6	0.3
	9	Chronic lower respiratory diseases	158	1.5	0.3
	10	Cerebrovascular disease	149	1.4	0.3
		All other causes	2708	25.1	-

100

* Rates are per 100,000 population and age adjusted to the 2000 US standard population.

It is generally argued
that childhood
cancers are a rare
condition.
But it should be
reminded
that <u>CANCER is the</u>
<u>main cause of</u>
<u>death by disease</u>
in childhood
that there is a constant
and significant
increase of tumors
in the world for
this age group
that <u>1 : 5-600 children</u>
talls ill with
<u>cancer</u>
That more than
13 000 children fall ill
with cancer each
year in the U.S.
Blover & O'Leany M. Barr R. Bies I A
editors. <i>Cancer epidemiology in older</i>
adolescents and young adults 15-29
ears of age, including SEER incidence
06-5767. Bethesda (MD): National
Cancer Institute; 2006. Jemal A, Siegel
R, Ward E, et al. <i>Cancer statistics</i> ,
2008. CA Cancer J Clin 2008;58:71 – 6.

Incidenza di tumori (anno/100.000)

Alberto Tommasini, Laboratorio Immunologia Pediatrica, IRCCS Burlo Garofolo



<u>A first draft of the report</u>, published on *the Lancet* in 2004, demonstrated an <u>annual increase of 1-1,5% for all cancers (with more marked</u> increases in lymphomas, soft tissue sarcomas, tumours of the nervous system...). But the <u>most troubling was the increase - almost the</u> <u>double - for all cancers in the very first year of life (apparently due to transplacental or even trans-generational exposure)</u>

CA incidence in childhood and adolescence IN EUROPE (1970-1999)



epidemiological study. Lancet. 2004 Dec 11-17;364(9451):2097-105

http://www-dep.iarc.fr/accis.htm





A service of the <u>U.S. National Library of Medicine</u> and the <u>National Institutes of Health</u>

(4) Tomatis legacy



Prenatal exposure to chemical carcinogens and its effect on subsequent generations.

<u>Tomatis L</u>.

That exposure of pregnant animals to chemical carcinogens results in the occurrence of tumors in the progeny is well documented. Evidence has been accumulated on at least 38 chemicals pertaining to different chemical groups. The experimental evidence was followed by observations in humans regarding the increased risk of cancer in daughters of women who received stilbestrol during pregnancy. Additional experimental evidence is accumulating on the possibility that exposure during pregnancy results in an increased incidence of tumors for more than one generation of untreated descendants. Studies done on mice with DMBA and on rats with MNU and ENU showed that exposure to the carcinogens during pregnancy resulted in a high incidence of tumors in animals of the first generation and in an increased incidence of tumors at specific sites in untreated animals of the second and third generations.

PMID: 384260 [PubMed - indexed for MEDLINE]





(5) Pro-leukemic translocations in foetuses

e/earlhumdev

In utero origins of childhood leukaemia

Mel Greaves*

Abstract Chimaeric fusion genes derived by chromosome translocation are common molecular abnormalities in paediatric leukaemia and provide unique markers for the malignant clone. They have been especially informative in studies with twins concordant for leukaemia and in retrospective scrutiny of archived neonatal blood spots. These data have indicated that, in paediatric leukaemia, the majority of chromosome translocations arise in utero during foetal haemopoiesis. Chromosomal translocations and preleukaemic clones arise at a substantially higher frequency (-100×) before birth than the cumulative incidence or risk of disease, reflecting the requirement for complementary and secondary genetic events that occur postnatally. A consequence of the latter is a very variable and occasionally protracted postnatal latency of disease (1–15 years). These natural histories provide an important framework for consideration of key aetiological events in paediatric leukaemia.

Chromosomal translocations and preleukaemic clones arise at a substantially higher frequency (~100 X) before birth than the cumulative incidence or risk of disease, reflecting the requirement for complementary and secondary genetic events that occur postnatally. A consequence of the latter is a very variable and occasionally protracted **postnatal latency** of disease (1—15 years).



.. <u>the first unambiguous evidence for a</u> prenatal origin of leukaemia was derived from studies in identical twins with leukaemia. A case of identical (monozygotic) infant twins with leukaemia was recorded in 1882, and, since that time, more than 70 pairs have been published albeit in variable detail ...

The <u>concordance</u> rate of leukaemia varies according to subtype and age. <u>For infants with ALL, the rate is</u> <u>exceedingly high (> 50%), for</u> "COMMON" child-ALL, is ~10%.

Adult leukaemia (ALL/ AML), in contrast, has a very low rate of concordance (< 1%).

3



<u>~1% of newborns had TEL-AML1 positive B lineage clones...</u> which represents 100 times the incidence of TEL-AML1 positive ALL (~1 in 12,000). Translocations typical of myeloid leukaemia, probably due to maternal exposure to some toxic compound, were shown to be present at birth in children who developed the disease years later (while not sufficient per se to cause the disease, they might increase the risk for leukaemia by inducing genomic instability) Tomatis L. Identification of carcinogenic agents and primary prevention of cancer. Ann N Y Acad Sci. 2006 Sep;1076:1-14

Interestingly, <u>the typical translocations</u> of leukemias of the first year (those with the highest increase and worse prognosis) <u>concern a histone</u> <u>methyltransferase</u>, that is, <u>a key</u> enzyme of epigenetic programming









t(9;11)(p21;q23)

Figure 1 Concordant leukaemia in identical twins: the LRF Series (1993-2003). Figure illustrates age at diagnosis for each twin in the 11 pairs studied, the biological subtype of leukaemia and the molecular markers of clonality used.



Even if <u>leukaemia fusion gene formation is</u> spontaneous, the risk of this occurring <u>may</u> <u>be modified by other factors, including folate</u> <u>!!</u> <u>availability</u>. There is dietary and genetic evidence that <u>folate has an impact on the</u> <u>risk of infant and childhood leukaemia</u>. MLL rearranged leukemias are associated with poor prognosis and very brief latency for MLL-AF4+ infant B ALL. This raises the question of how this disease can evolve so quickly,



Figure 3 Detection of clonotypic fusion gene sequences (*MLL-AF4*) in neonatal blood spots (Guthrie card). 10, 1 μ g DNA; C, control DNA; M, marker. Diagnostic DNA amplified by long-range PCR or long-distance inverse PCR [21]. Guthrie card DNA amplified by short-range (conventional) PCR using primers based on diagnostic DNA-derived genomic *MLL-AF4* sequence. Note diagnostic (leukaemic) DNA and Guthrie card contain the same unique *MLL-AF4* sequence as shown here for one case.

MLL (myeloid/lymphoid or mixed lineage leukemia)

IN ALL AND AML, THE ALL1 (ALSO NAMED MLL) GENE CAN FUSE WITH 1 OF MORE **THAN 50 GENES. ALL1 IS** PART OF A MULTIPROTEIN **COMPLEX.** MOST OF THE PROTEINS IN THE COMPLEX ARE COMPONENTS OF **TRANSCRIPTION COMPLEXES; OTHERS ARE INVOLVED IN HISTONE METHYLATION AND RNA PROCESSING.** THE ENTIRE COMPLEX REMODELS, ACETYLATES, DEACETYLATES, **AND METHYLATES NUCLEOSOMES** AND HISTONES. THE FUSION OF ALL1 WITH 1 OF these 50 **PROTEINS** RESULTS IN THE FORMATION OF THE **CHIMERIC PROTEINS THAT** UNDERLIE ALL AND AML.

ALL1 (MLL) FUSION PROTEINS DEREGULATE HOMEOBOX GENES (WHICH ENCODE TRANSCRIPTIONS FACTORS)..and microRNAs GENES SUCH AS MIR191. The first and most striking property of MLL fusion proteins is their incredible diversity. MLL has been found in <u>73 different translocations</u> and 54 partner genes have been cloned (http://atlasgeneticsoncology.org/Genes/MLL.html).

Nakamura T, Mori T, Tada S, et al. ALL-1 is a histone methyltransferase that

assembles a supercomplex of proteins involved in transcriptional regulation. Mol

ALL1, HRX, Htrx (human trithorax), TRX1

MLL

11q23

telomeric to PLZF, centromeric from RCK



Cell 2002;10:1119-1128.

Several lines of evidence point to a mishap in non-homologous end joining of double strand breaks as the most likely reason for 11q23 translocations.

Transplacental Chemical Exposure and Risk of Infant Leukemia with *MLL* Gene Fusion¹

Freda E. Alexander,² Sherry L. Patheal, Andrea Biondi, Silvia Brandalise, Maria-Elena Cabrera, Li C. Chan, Zhu Chen, Giuseppe Cimino, Jose-Carlos Cordoba, Long-Jun Gu, Hany Hussein, Eiichi Ishii, Azza M. Kamel, Silvia Labra, Isis Q. Magalhães, Shuki Mizutani, Eleni Petridou, Maria Pombo de Oliveira, Patrick Yuen, Joseph L. Wiemels, and Mel F. Greaves

Infant acute leukemia (IAL) frequently involves breakage and recombination of the *MLL* gene with one of several potential partner genes. These gene fusions arise *in utero* and are similar to those found in leukemias secondary to chemotherapy with inhibitors of topoisomerase II (topo-II). This has led to the hypothesis that *in utero* exposures to chemicals may cause IAL via an effect on topo-II. We report a pilot case-control study of IAL across different countries and ethnic groups. Cases (n = 136) were population-based in most centers. Controls (n = 266) were selected from inpatients and outpatients at hospitals serving the same populations.

ing Baygon). Elevated odds ratios were observed for MLL^{+ve} (but not MLL^{-ve}) leukemias (2.31 for DNA-damaging drugs, P = 0.03; 5.84 for dipyrone, P = 0.001; and 9.68 for mosquitocidals, P = 0.003). Although it is unclear at present whether these particular exposures operate via an effect on topo-II, the data suggest that specific chemical exposures of the fetus during pregnancy may cause MLL gene fusions. Given the widespread use of dipyrone, Baygon, and other carbamate-based insecticides in certain settings, confirmation of these apparent associations is urgently required.

Our study has supported the hypothesis that *in* utero exposure to chemicals causes MLL* infant leukemia and has generated specific hypotheses that require further testing. Exposure to *dipyrone* is widespread, particularly in Central and South America where it is available as an inexpensive, nonprescription drug. *Mosquitocidals* are similarly in general use in these same settings. **Propoxur (Baygon°)** is also widely used against cockroaches, fleas, and similar pests. Therefore, it is important that the associations observed in this study are reevaluated in an extended case-control study
EVIDENCE BASED PUBLIC HEALTH POLICY AND PRACTICE

Childhood cancers and atmospheric carcinogens

E G Knox

J Epidemiol Community Health 2005; 2:101-105. doi: 10.1136/jech.2004.021675

Main results: Significant birth proximity relative risks were found within 1.0 km of hotspots for carbon monoxide, PM10 particles, VOCs, nitrogen oxides, benzene, dioxins, 1,3-butadiene, and benz(a)pyrene. Calculated attributable risks showed that most child cancers and leukaemias are probably initiated by such exposures.

Conclusions: Reported associations of cancer birth places with sites of industrial combustion, VOCs uses, and associated engine exhausts, are confirmed. Newly identified specific hazards include the known carcinogens 1,3-butadiene, dioxins, and benz(a)pyrene. The mother probably inhales these or related materials and passes them to the fetus across the placenta.



F

Key points

Childhood cancer/leukaemia births are closely associated with high atmospheric emissions from combustion processes, mainly oil based, and from organic evaporation. Demonstrated associations with 1-3, butadiene, dioxins, and benz(a)pyrene, but possibly others as well, are probably causal. Such toxic emissions may account for a majority of all cases.



Esteller M. *Cancer epigenomics*: *DNA methylomes* and *histone-modification maps* Nat Rev Genet (2007);8(4):286-98; Karpinets TV, Foy BD. *Tumorigenesis: the adaptation of mammalian cells to sustained stress environment by epigenetic alterations and succeeding matched mutations.* Carcinogenesis. (2005); 26(8):1323-34; Hauptmann S., Schmitt W.D. *Transposable elements - Is there a link between evolution and cancer?* Medical Hypotheses (2006), 66 (3):580-591;



Towards a systemic paradigm in carcinogenesis: linking epigenetics and genetics

Ernesto Burgio · Lucia Migliore

Abstract For at least 30 years cancer has been defined as a genetic disease and explained by the so-called somatic mutation theory (SMT), which has dominated the carcinogenesis field. Criticism of the SMT has recently greatly increased, although still not enough to force all SMT supporters to recognize its limits. Various researchers point out that cancer appears to be a complex process concerning

a whole tissue; and that genomic mutations, alth The Embryonic Rest Theory and the field theories of cancer variably deleterious and unpredictably important in deter-

mining the establishment of the ne not the primary origin for a ma attempt to describe the inadequa demonstrate that epigenetics is a carcinogenesis.

Is the carcinogenic process the ontogenic development gone awry ?

> ... and the main cause of cancer **a block** in cell differentiation programs (just the "hallmark", inexplicably neglected by major theorists of SMT)?

Some Virckow's followers (1870 ca) formulated the theory that adult tissues contain *dormant embryonic remnants* that could be activated to become cancer Perhaps the most intriguing aspect of the theory concerned the hypothesized trigger of the process: ..a change in the environment, a "disequilibrium" in the surrounding tissue, that would induce these embryonic remnants to resume cell proliferation and to produce masses of cells resembling fetal tissues (field theory)

The Embryonic Rest Theory and the field theories of cancer

Development of cancer from

connective tissue in the carcinoma of the breast

Towards a systemic paradigm in carcinogenesis: linking epigenetics and genetics From Cellular Pathology:

Ernesto Burgio · Luci a Migliore

© Springer Science+Business Media Dordrecht 2014

Abstract For at least 30 years cancer has been defined as a genetic disease and explained by the so-called somatic nutation theory (SMT), which has dominated the carcinorenesis field. Criticism of the SMI has recently greatly increased, although still not enough to force all SMT supporters to recognize its limits. Various researchers point out that cancer appears to be a complex process concerning a whole tissue; and that genemic mutations, although variably deleterious and unpredictably important in determining the establishment of the neoplastic phenotyre, are not the primary origin for a malignant neoplasia. We attempt to describe the inadequacies of the SMT and demonstrate that epigenetics is a more logical cause of carcinogenesis. Many previous models of carcinogenesis fall into two classes: (i) in which some bid ogical changes inside cells alone lead to malignancy; and (ii) requiring changes in stroma/extracellular matrix. We try to make clear that in the (ii) model genomic instability is induced by persistent signals coming from the microenvironment, provoking epigenetic and genetic modifications in tissue stem cells that can lead to cancer. In this perspective, stochastic mutations of DNA are a critical by-product

E. Burgio (54)

rather d such m vivo ex phenoty differen drugs, e

drugs, e Keywoi

Cancer as a genetic disease: the somatic mutation theory

The revolution in cancer research can be summed up in a single sentence: cancer is, in essence, a genetic disease [1]

The genetic basis of cancer was first recognised in 1902 by the German zoologist Theodor Boveri, who postulated that chromosomes transmitted inheritance factors, proposed the existence of cell cycle check points [2]; suggested that mutations of the chromosomes could generate a cell with unlimited growth potential which could be passed onto its descendants; observed aneuploidy in cancer cells that had acquired the potential for uncontrolled continuous proliferation [3]; speculated that cancers might be caused or promoted by radiation, physical or chemical insults or Virchow, Rudolf. <u>Cellular Pathology as Based Upon Physiological and</u> <u>Pathological Histology.</u> London, 1860

Virchow and other well known pathologists, on observing cancer tissue under the microscope, noted the similarity between embryonic tissue and cancer, and suggested that tumors arise from embryo-like cells [105].

On this basis, some Virckow's followers [106-107] formulated the theory that adult tissues contain dormant embryonic remnants that could be activated to become cancer.

Perhaps the most intriguing aspect of the theory concerned the **hypothesized** <u>trigger of the</u> <u>process: it would be a change in the</u> <u>environment, a "disequilibrium" in the</u> <u>surrounding tissue, that would induce these</u> <u>embryonic remnants to resume cell</u> <u>proliferation and to produce masses of cells</u> <u>that resembled fetal tissues (field theory).</u>

European Can and Environment Research Institute (HCERI), Brunels, Belgium e-mai: erburgio@ibers.it

The great lesson of *teratocarcinoma* and the stem cell theory of cancer

- the transplantation of pluripotent or embryonic stem cells into adult mammals, frequently leads to the growth of teratocarcinomas
- the microenvironment was central to this paradigm-breaking findings: the origin of the teratoma was a "dissonance"..
- intriguingly, putting the teratocarcinoma cells into an early mammal embryo at the blastocyst stage.. they can generate normal tissues in viable mosaic individuals ..
- <u>normal offspring</u> could result from a... cancer cell
- normal germinal stem cells who became cancerous, showed the potential to revert to normal cells if placed in embryo

Figure

Click here to download Figure: Fig2 Burgio&MiglioreCarcinogenesis 14.pptx Environmental triggers



insight review articles

Figure 1 Hh and Wnt signalling pathways. Simplified views of the Hh and Wnt signalling pathways, with emphasis on components implicated in cancer or tissue regeneration. Green and red colours denote pathway components with primarily positive or negative roles, respectively, in pathway activation. Shaded components

Tissue repair and stem cell renewa

in carcinogenesis

Nature. 2004 Nov 18;432(7015):324-31.

Philip A. Beachy^{1,4}, Sunil S. Karhadkar^{1,2} & David M. Berman^{2,3,4}

¹Department of Molecular Biology and Genetics, The Howard Hughes Medical Institute, ²Department of Pathology, ³Department of Urology and ⁴Department of Oncology, The Johns Hopkins University School of Medicine, Baltimore, Maryland 21205, USA (e-mail: pbeachy@jhmi.edu)

Cancer is increasingly being viewed as a stem cell disease, both in its propagation by a minority of cells with stem-cell-like properties and in its possible derivation from normal tissue stem cells. But stem cell activity is tightly controlled, raising the question of how normal regulation might be subverted in carcinogenesis. The long-known association between cancer and chronic tissue injury, and the more recently appreciated roles of Hedgehog and Wnt signalling pathways in tissue regeneration, stem cell renewal and cancer growth together suggest that carcinogenesis proceeds by misappropriating homeostatic mechanisms that govern tissue repair and stem cell self-renewal.

<u>Cancer is increasingly being viewed as a stem cell disease</u>.. The longknown <u>association between cancer and chronic tissue injury</u>, and the more recently appreciated roles of <u>Hedgehog and Wnt signalling</u> <u>pathways in tissue regeneration</u>, stem cell renewal and cancer <u>growth</u>

suggest that carcinogenesis proceeds by misappropriating homeostatic mechanisms that govern tissue repair and stem cell selfrenewal.







J Clin Invest. 2009;119(6):1417–1419.

EMT: When epithelial cells decide to become mesenchymal-like cells

Raghu Kalluri^{1,2}

¹Division of Matrix Biology, Beth Israel Deaconess Medical Center, and Department of Biological Chemistry and Molecular Pharmacology, Harvard Medical School, Boston, Massachusetts, USA. ²Harvard-MIT Division of Health Sciences and Technology, Boston, Massachusetts, USA.

Epithelial-mesenchymal transition (EMT) is critical for appropriate embryonic development, and this process is re-engaged in adults during wound healing, tissue regeneration, organ fibrosis, and cancer progression. Inflammation is a crucial conspirator in the emergence of EMT in adults but is absent during embryonic development. As highlighted in this Review series, EMT is now a recognized mechanism for dispersing cells in embryos, forming fibroblasts/mesenchymal cells in injured tissues, and initiating metastasis of epithelial cancer cells. Also discussed

During embryogenesis, epithelia are considered to be highly plastic and able to switch back and forth between epithelia and mesenchyme, via the processes of EMT and mesenchymalepithelial transition (MET), respectively



Epithelial-mesenchymal transition (EMT) is critical for <u>appropriate</u> <u>embryonic development... re-</u> <u>engaged in adults during wound</u> <u>healing, tissue regeneration, organ</u> <u>fibrosis</u>, and <u>cancer progression</u>.

Cancer is a wound which never heals

Rudolf Virchow

Review series

Epithelial-mesenchymal transitions: the importance of changing cell state in development and disease

Hervé Acloque,¹ Meghan S. Adams,² Katherine Fishwick,² Marianne Bronner-Fraser,² and M. Angela Nieto¹



J Clin Invest. 2009;119(6):1438-1449.



REMARK

- Those who adhere to the <u>paradigm of stochastic</u> <u>mutations</u>
- and more generally to a linear and gene-centric model of DNA have obviously some difficulty to accept all this...





Executive Healthcare Management www.executivehm.com autism the great modern health concern Executive Healthcare

Autism spectrum disorders (ASDs) are a group of developmental disabilities that can cause significant social, communication and behavioral challenges. People with ASDs handle information in their brain differently than other people. ASDs are "spectrum disorders." That means ASDs affect each person in different ways, and can range from very mild to severe. There are three different types of ASDs: Autistic Disorder (also called "classic" autism), 1980 1:1500 Asperger Syndrome and Pervasive Developmental Disorder - Not Otherwise Specified (PPD-NOS; also called "atypical autism")

Autistic Disorder

What most people think of when hearing the word "autism." People with autistic disorder usually have significant language delays, social and communication challenges and unusual behaviors and interests.

There is no medical test to diagnose ASDs,

doctors look at the child's behavior and

development to make a diagnosis.

Asperger Syndrome

Usually have some milder symptoms of autistic disorder. They might have social challenges and unusual behaviors and interests. However, typically do not have problems with language or intellectual disability.

> of the population of children aged 3-17 have an ASD

Pervasive Developmental Disorder

The symptoms might cause only social and communication challenges, People with PDD-NOS usually have fewer and milder symptoms than those with autistic disorder.



2006 1:110

2002 1:150

About half of parents of children with ASD notice their child's unusual behaviors by age 18 months

about four-fifths notice by age 24 months

Not respond to their name by 12 months | Avoid eve contact and want to be alone | Have delayed speech and language skills Repeat words or phrases over and over (echolalia) | Give unrelated answers to guestions | Get upset by minor changes

1997

with

Reports of autism cases per 1,000 children

2003





2007

2008 1:88

ASDs are the fastest-growing developmental disability

A person with an ASD might:

1,148% growth rate with.

10-17% annual growth



1999 2001

2014 1 : 68

Lifetime cost to care for an individual with an ASD Estimated from recent studies



with \$4,110-\$6,200 per year

of medical expenditures for an individual with an ASD than one without

2005

2014 1 : 68

Sources: CDC | www.

http://arstechnica.com/science/2012/04/new-autism-studies-find-new-mutations-many-genes-behind-the-disorder/

Newschaffer CJ, Croen LA, Daniels J et al. The epidemiology of autism spectrum disorders . Annu Rev Public Health. 2007;28:235–58.



Reports of autism cases per 1,000 children grew dramatically in the U.S. from 1996 to 2007

Autism Prevalence Since 2000

1 in 68



Many scientists and researchers claim that Autism is the fastest-growing developmental disorder



AUTISM (ASD : Autism Spectrum Disorders)

ASD is the fastest-growing developmental disorder in the world,

the prevalence of diagnosis having increased by 600% over

the last 20 years

New diagnosed cases (<u>incidence</u>) in US increased from 15,580 in 1992 to 163.773 in 2003

The estimated **prevalence** is of 8-12 cases/1000 children (2012)



Figure 1. Reported prevalence of autism and autistic spectrum disorders (ASDs), by midpoint year of birth, United Kingdom and United States, 1954–1994



NOTE: These graphs show prevalence estimates from 11 U.K. and 8 U.S. studies. For studies with survey populations spanning a range of birth years, the midpoint of the birth year range is used.

^a Lotter 1966 ³⁵	^k Baird et al. 2000 ⁷⁸
^b Wing and Gould 1979 ⁴²	'Treffert 1970 ³⁶
Deb and Prasad 199482	^m Ritvo et al. 1989 ⁵³
^d Webb et al. 1997 ⁸⁹	"Burd et al. 1987 ⁴⁵
°Taylor et al. 199920	•California Department of Developmental Services 2003 ²





Community Report on Autism 2018

Centers for Disease Control and Prevention



Community Report from the Autism and Developmental Disabilities Monitoring (ADDM) Network







8-year-old children were identified with ASD by ADDM in 2014

Why is this information important and how can it be used?

 Lower the age of first evaluation by community providers; and

 Increase awareness of ASD among black and Hispanic families, and identify and address barriers in order to ensure that all children with ASD are evaluated, diagnosed, and connected to services.

Figure 3: Autism Prevalence among Children Ages 3 to 17, from 1997–2008



Rates of autism have risen dramatically in the past decade. While overall prevalence is higher among boys, the rate of increase is higher among girls. Source: C. Boyle et al, "Trends in the Prevalence of Developmental Disabilities in U.S. Children, 1997–2008."

Figure 2: ADHD Prevalence among Children Ages 3 to 17, from 1997–2008



The number of children diagnosed with <u>ADHD increased an average of 3 percent every year from</u> 1997 to 2008. Boys are much more likely to be affected. Source: C. Boyle et al., "Trends in the Prevalence of Developmental Disabilities in U.S. Children, 1997–2008."



A Silent Pandemic

Industrial Chemicals Are Impairing

The Brain Development of Children Worldwide

For immediate release: Tuesday, November 7, 2006



THE LANCET Volume 368, Issue 9553, 16 December 2006-22 December 2006, Pages 2167-2178

Developmental neurotoxicity of industrial chemicals

* ** P Grandjean, PJ Landrigan

Neurodevelopmental disorders such as autism, attention deficit disorder, mental retardation, and cerebral palsy are common, costly, and can cause lifelong disability. Their causes are mostly unknown. A few industrial chemicals (eg, lead, methylmercury, polychlorinated biphenyls [PCBs], arsenic, and toluene) are recognised causes of neurodevelopmental disorders and subclinical brain dysfunction. Exposure to these chemicals during early fetal development can cause brain injury at doses much lower than those affecting adult brain function. Recognition of these risks has led to evidence-based programmes of prevention, such as elimination of lead additives in petrol. Although these prevention campaigns are highly successful, most were initiated only after substantial delays. Another 200 chemicals are known to cause clinical neurotoxic effects in adults. Despite an absence of systematic testing, many additional chemicals have been shown to be neurotoxic in laboratory models. The toxic effects of such chemicals in the developing human brain are not known and they are not regulated to protect children. The two main impediments to prevention of neurodevelopmental deficits of chemical origin are the great gaps in testing chemicals for developmental neurotoxicity and the high level of proof required for regulation. New, precautionary approaches that recognise the unique vulnerability of the developing brain are needed for testing and control of chemicals. A few industrial chemicals (eg, <u>lead,</u> <u>methylmercury, polychlorinated biphenyls</u> [PCBs], arsenic, and <u>toluene</u>) are recognised causes of neurodevelopmental disorders and subclinical brain dysfunction.

<u>•••</u>

Seven years ago two well known experts in Environmental Health, a pediatrician and an epidemiologist, launched an alarm from the pages of *the Lancet*, saying that a *silent pandemic* of ADHD, autism and other neurodevelopmental disorders was spreading also due to the *shortage of funds in this area of research*





Neurobehavioural effects of developmental toxicity

Lancet Neurol 2014; 13: 330-38

Published Online February 15, 2014 http://dx.doi.org/10.1016/ S1474-4422(13)70278-3 Department of Environmental Medicine, University of Southern Denmark, Odense, Denmark (P Grandjean MD); Department of Environmental Health, Harvard School of Public Health, Boston, MA, USA (P Grandjean); and Icahn School of Medicine at Mount Sinai. New York, NY, USA (P | Landrigan MD) Correspondence to: Dr Philippe Grandjean, Environmental and Occupational

Medicine and Epidemiology, Harvard School of Public Health, 401 Park Drive E-110, Boston,

pgrand@hsph.harvard.edu

MA 02215, USA

Philippe Grandjean, Philip J Landrigan

Neurodevelopmental disabilities, including autism, attention-deficit hyperactivity disorder, dyslexia, and other cognitive impairments, affect millions of children worldwide, and some diagnoses seem to be increasing in frequency. Industrial chemicals that injure the developing brain are among the known causes for this rise in prevalence. In 2006, we did a systematic review and identified five industrial chemicals as developmental neurotoxicants: lead, methylmercury, polychlorinated biphenyls, arsenic, and toluene. Since 2006, epidemiological studies have documented six additional developmental neurotoxicants—manganese, fluoride, chlorpyrifos, dichlorodiphenyltrichloroethane, tetrachloroethylene, and the polybrominated diphenyl ethers. We postulate that even more neurotoxicants remain undiscovered. To control the pandemic of developmental neurotoxicity, we propose a global prevention strategy. Untested chemicals should not be presumed to be safe to brain development, and chemicals in existing use and all new chemicals must therefore be tested for developmental neurotoxicity. To coordinate these efforts and to accelerate translation of science into prevention, we propose the urgent formation of a new international clearinghouse.

Since 2006, epidemiological studies have documented <u>six additional developmental</u> <u>neurotoxicants — manganese, fluoride, chlorpyrifos, tetrachloroethylene,</u> <u>dichlorodiphenyltrichloroethane,, and the polybrominated diphenyl ethers.</u> We postulate that even more neurotoxicants remain undiscovered

Trimester					Fi	st					Second			Th	iird
Gestational Weeks	1	2	3	4	5	6	7	8	9	16	20		22	28	38
Brain nathalology	0	6	Ø	D	Ż	(m)	Sug	Se la constante de la constant	Ers)	and the	Contraction of the second	M. B.	S.S.		EXC.
Neurogenesis ^{145,151,152}	-			1		Wee	ks 1-20		I						
Neuronal migration ^{145, 153}		Weeks 1-16													
Neuronal maturation ^{145,154}							Weeks	1-24							
Exposure															
Freeway proximity92														3rd tri	mester
Traffic-related Air Pollution93	1 st , 2 nd , and 3 rd trimesters														
Pesticides ^{109,110}	Days 26-81														
Prenatal vitamins155	1 st m	onth and	3 month	is before							_	K			
Folic acid ^{27,29}	1 st Month ^a														
Rubella infection ^{144, 156}	Weeks 1-8										?				
Fever ^{142,157}	1 st and 2 nd trimesters														
Thalidomide ¹⁵⁸			12	Days 0-24											
Valproic Acid8,159				Day 22-28			1								
SSRI ^{84,160}	1 st trimester ^b														
Prenatal stressors ¹⁶¹													We	eks 25-28	

Neuropathology (autopsy and imaging) studies of brains of individuals with autism found evidence of **dysregulated neurogenesis, neuronal migration and neuronal maturation**.. processes that generally occur <u>in the first half of pregnancy</u>. Figure shows <u>windows of critical periods indicated by evidence from</u> **epidemiological studies of environmental factors demonstrating an association with ASDs**. Int J Epidemiol. 2014 Apr; 43(2): 443–464.

Neurodevelopmental Disorders and Prenatal Residential Proximity to Agricultural Pesticides: The CHARGE Study

Janie F. Shelton, Estella M. Geraghty Environ Health Perspect; DOI:10.1289/ehp.1307044: 23 June 2014

970 participants, **California Pesticide Use Report** (1997-2008) linked to the *addresses during pregnancy. Pounds of active ingredient ...* aggregated within 1.25km, 1.5km, and 1.75km buffer distances from the home



Organophosphates higher 3rd trimester expos: <u>60% increased risk ASD</u>
Pyrethroid insecticide just prior to conception or for 3rd trimester at greater risk for both ASD and DD (developmental delay)
Carbamate: risk for DD increased (Arprocarb : Undene, <u>Propoxur = Baygon</u>).

De grandes études de cohorte ont documenté le lien entre l'exposition précoce aux pesticides et les troubles du spectre autistique

Giuseppe Giordano ISDE Palermo

Environmental Health

Environmental Health 2008, 7:50 doi:10.1186/1476-069X-7-50

Review

Open Access

Potential <u>developmental neurotoxicity of pesticides</u> used in Europe Marina Bjørling-Poulsen*¹, Helle Raun Andersen¹ and Philippe Grandjean^{1,2}

Pesticides used in agriculture are designed to protect crops against unwanted species, such as weeds, insects, and fungus. Many compounds target the nervous system of insect pests. Because of the similarity in brain biochemistry, such pesticides may also be neurotoxic to humans. Concerns have been raised that the developing brain may be particularly vulnerable to adverse effects of neurotoxic pesticides. Current requirements for safety testing do not include developmental neurotoxicity. We therefore undertook a systematic evaluation of published evidence on neurotoxicity of pesticides in current use, with specific emphasis on risks during early development. Epidemiologic studies show associations with neurodevelopmental deficits, but mainly deal with mixed exposures to pesticides. Laboratory experimental studies using model compounds suggest that many pesticides currently used in Europe - including organophosphates, carbamates, pyrethroids, ethylenebisdithiocarbamates, and chlorophenoxy herbicides - can cause neurodevelopmental toxicity. Adverse effects on brain development can be severe and irreversible. Prevention should there Estimating Burden and Disease Costs of Exposure to EDCs in the EU: other types of human es " The neurodevelopment panel estimated a strong probability (70–100%) known to be neurotox that each year in Europe, 13.0 million IQ points are lost (sensitivity vulnerability of the deve for investment in target analysis, 4.24–17.1 million) due to prenatal organophosphate exposure" should be considered in light of the need for precautionary action to protect brain development.

Pre or postnatal exposure ?

Dioxines & Furans





Incinerators, landfills.. primitive waste recycle, etc.

Higher PCDD/F levels were found <u>in placenta</u> (10.3 TEq-pg/g lipid) and venous serum (9.1 TEq-pg/g lipid), compared to those in breast milk (7.6 TEq-pg/g lipid).

Chemosphere. 2004 Mar;54(10):1459-73. *Infant exposure to polychlorinated dibenzo-p-dioxins, dibenzofurans and biphenyls (PCDD/Fs, PCBs)--correlation between prenatal and postnatal exposure*. Wang SL, Lin CY, Guo YL, Lin LY, Chou WL, Chang LW.





on a lipid basis, the highest concentration of <u>PCB in placenta</u> (5027 ng/g fat) was <u>**2.8 times higher**</u> than the highest concentration of PCB in **breast milk** (1770 ng/g fat)

J Expo Anal Environ Epidemiol. 2000 May-Jun;10(3):285-93. PCB exposure in utero and via breast milk. A review. DeKoning EP, Karmaus W. Et al.



OUTDOOR & INDOOR & AIR BOLLUTION



House dust mites

- House dust mites produce <u>Der pl</u>allergen, a potent sensitizer
- Good evidence of increased risk of sensitization with increasing allergen exposure, but this does not necessarily lead to asthma
- Small reductions in exposure will not necessarily lead to reduced incidence and/or symptoms
- Indoor humidity is important





Living near a freeway, based on the location of the birth, and third trimester address, and <u>**Autism**</u>

PM2.5, PM10, and NO2 at residences were higher in children with autism.

The magnitude of these <u>associations</u> appear to be <u>most pronounced during late</u> <u>gestation</u> (OR=1.98, 95%CI 1.20–3.31) <u>and early life / first year of life</u> (OR=1.98, 95%CI 1.20–3.31)



JAMA Psychiatry. 2013 January ; 70(1): 71–77. doi:10.1001/jamapsychiatry.2013.266

From: Effects of Prenatal Exposure to Air Pollutants (Polycyclic Aromatic Hydrocarbons) on the Development of Brain White Matter, Cognition, and Behavior in Later Childhood



JAMA Psychiatry. Published online March 25, 2015. doi:10.1001/jamapsychiatry.2015.57

We detected a dose-response relationship between increased prenatal PAH exposure (measured in the third trimester but thought to index exposure for all of gestation) and reductions of the white matter surface in later childhood that were confined almost exclusively to the left hemisphere of the brain and that involved almost its entire surface

Copyright © 2015 American Medical Association. All rights reserved.







Maternal Factors that Induce Epigenetic Changes Contribute to Neurological Disorders in Offspring

Avijit Banik ¹, Deepika Kandilya ¹, Seshadri Ramya ¹, Walter Stünkel ², Yap Seng Chong ³ and S. Thameem Dheen ^{1,*}

It is well established that the regulation of epigenetic factors, including chromatin reorganization, histone modifications, DNA methylation, and miRNA regulation, is critical for the normal development and functioning of the human brain. There are a number of maternal factors influencing epigenetic pathways such as lifestyle, including diet, alcohol consumption, and smoking, as well as age and infections (viral or bacterial).

Genetic and metabolic alterations such as obesity, gestational diabetes mellitus (GDM), and thyroidism alter epigenetic mechanisms, thereby contributing to neurodevelopmental disorders (NDs) such as <u>embryonic neural tube defects (NTDs), autism,</u> Down's syndrome, Rett syndrome, and later onset of neuropsychological deficits.

This review comprehensively describes the recent findings in the epigenetic landscape contributing to altered molecular profiles resulting in NDs. Furthermore, we will discuss potential avenues for future research to identify diagnostic markers and therapeutic epi-drugs to reverse these abnormalities in the brain as epigenetic marks are plastic and reversible in nature.

Figure 1 Smoking in mothers alters neurodevelopmental processes in the fetus. <u>Maternal smoking alters the DNA methylation</u> of genes involved in placental and fetal development, leading to neurodevelopmental disorders in the offspring.

Maternal Smoking

Alteration in DNA methylation pattern of fetal gene pools

- Placental Function: LINE-1 [43], AluYb8 [9]
- Neurodevelopment: NR3C1 [50], HSD11B2 [51], GPR13, LRFN3 [53]
- Neurotransmission: HTR2A, ADA [47,48]
- Immune development: ADA, PTPN22 [48]
- Transcriptome regulator: RUNX3 [46], PURA, GTF2H2, HKR1 [49]
- Calcium binding: GCA [45]
- Metabolism of aromatic hydrocarbon: CYP1A1 [49]
- · Placental abruption, Miscarriage, stillbirth, preterm delivery
- Neurobehavioral disorders: ADHD, Autism, Tourette's syndrome, Tic disorder, Obsessive-compulsive disorder



F2 Epigenetic targets of <u>alcohol exposure in the fetus</u>. Gestational alcohol exposure induces <u>histone modification</u>, <u>alteration in DNA methylation</u> <u>pattern and miRNA targets</u>, and <u>expression of genes associated with fetal developmental process</u>, leading to neurodevelopmental disorders.

1

•

•

		G	estational Alcohol Expos	ure				
		1	Susceptible targets in the fet	tus				
Gene targets			2 miRNA targets	3 Histone modify	ving targets	4 DNA methylati	ion targets	
Developmental:	Plunc, Neurofilament, Pale ear [68 Hoxa1 [87]	8],	miR-9, miR-21, miR-153, miR-335 [73]; miR-10a,	H3K9ac [81] H3K27me3 [82]		DNMT, MeCP2 [67	7]	
Cell Proliferation:	Oct4, Sox2, Nanog [72], Bub1, Cdc20, CcnB1, Plk1 [74]		miR-10b, miR-30a-3p, miR-145, miR-152, miR-20a miR-20a 5p	CBP [83]				
Cell Differentiation:	Sox1, Zic1, Cxcl12, BMP8b, Dmrt. Meis1, Mef2c [72], Sh3bp2, Tnf, Adra1a, Pik3r1 [75]	Ι,	miR-296, miR-306-5p, miR-154, miR-200a, miR-296, miR-339, miR-362, miR-496 [87]	Damage to difficulty 1 remember thinking th through ar along with		te to brain causes ty learning, bering, in and getting with others Vision problems Hearning problems Hearning problems		
Brain development:	Pten, Otx2, Slitrk2, Nmnat1 [79]				Heart, kidney, liver and other	provens	pregnanc	
Imprinting:	H19 [76], POMC [80], Sfmbt2, Dlk Ube3a [79]	k1,			organ damage Bones, limbs and	Slow growth	Drinking alcoh during pregnation can cause birth defects and	
Learning & Memory:	: PNOC, PDYN [82]				that are not formed properly	2-2-	brain damage to your baby.	
		Pho	enotypic outcomes in the offs	spring	 =	It is safest not drink any alcoh during pregnan In fact it is bes		
		Fet	al alcohol spectrum disorder (F	ASD)	Wine	stop drinking be you get pregnan		
			Attention and memory deficit Craniofacial malformation Motor function abnormalities Auditory and language problem		Any kind of alcohol can harm your baby			

F3 Effect of <u>maternal dietary deficiency</u> on fetal development.

The absence of essential dietary supplements in maternal diet during gestation leads to a disruption in metabolic pathways and several epigenetic alterations in the fetus, triggering abnormal uterine development and neurodevelopmental disorders.

Maternal dietary deficiency

Absence of dietary methyl group donors such as folate, choline, methionine, betain and methylcobalamine

- Imbalance in folate-mediated one-carbon metabolism (FOCM) pathway [98]
- Mutation in methionine synthase reductase (*Mtrr*) gene, essential for deployment of methyl groups from the folate cycle [104]
- Down-regulation of genes related to fetal brain development: BDNF, CREB, NGF and TrkB [105]
- H3K9 and H4K20 methylation [114]
- Altered expression of miRNAs linked to FOCM pathway : miR-29c, miR-183, miR-422b, miR-189 [115]; miR-22, miR-24, miR-29b, miR-34a, miR-125, miR-344-5p/484, miR-488 [116-118]



Abnormal uterine development and congenital malformation [104]
F4 Effect of maternal metabolic conditions on fetal development.

Metabolic conditions at gestation such as GDM, obesity, and hypothyroidism induce epigenetic alterations in the fetus, leading to a series of metabolic and immunogenic changes triggering neuroanatomical and neuropsychological deficits in the developing brain.

Maternal metabolic conditions

- Gestational Diabetes Mellitus (GDM)
- Maternal Obesity
- Maternal Hypothyroidism

Trigger epigenetic imbalance in the fetus [149,150,157,158,172]

- Induces oxidative stress [148]
- ROS accumulation [148]
- Inflammatory response [155]
- Cytokine production [156]
- Decreased T3 levels [169]
- Altered levels of metabolic genes [172]

Neuroanatomical /neuropsychological deficits in developing brain



F5 Several <u>lifestyle-related metabolic factors and infection at gestation play a critical role in the epigenetic modification</u> and in turn the altered expression of many genes associated with abnormal fetal development. This may lead to a series of neurodevelopmental disorders in the offspring.

Maternal Factors							
Life Style		Metabolic				Infection	
 Smoking Alcohol consumption Malnutrition High fat diet Late parental age 		 Gestational diabetes mellitus (GDM) Thyroidism Obesity 		• Viral • Bacterial			
Induce imbalance in the epigenetic mechanisms in early developmental process							
DNA Methylation	Histone Modifi	cation Chromatin Remodelling I		Differential expression of mi-RNAs			
Altered expression of genes critical for normal fetal development							
Neurodevelopmental Disorders							
	G	enetic	enetic Multifa		actorial		
	• Down's sy	ndrome		• Neural tube defects			
	Prader–Willi syndrom Rett syndrome			ADHD Autistic disorders			
	• Fragile-X syndrome			• Epilepsy			
	• Tourette's syn		ndrome				
				Fetal alcoho Schizophrep	l syndrome		
				- Semzophienia			



Possible mechanisms mediating the pathological effects of maternal infection on the developing organism in utero



AMERICAN JOURNAL OF PHYSIOLOGY

Regulatory, Integrative and Comparative Physiology

Marie A. Labouesse et al. Am J Physiol Regul Integr Comp Physiol 2015;309:R1-R12

Maternal immune activation and abnormal brain development across CNS disorders

Nature Reviews Neurology 10, 643-660 (2014)



Epidemiological studies have shown a clear association between **maternal infection and <u>schizophrenia or autism</u> in the progeny.**

Animal models have revealed maternal immune activation (mIA) to be a profound risk factor for neurochemical and behavioural abnormalities in the offspring.



Infection but also environmental stressors during gestation/early life activate microglia, perturbing neuronal development, thereby setting the stage for vulnerability for later psychotic disorders.

A <u>second hit, such as endocrine changes, stress, or infection, could further activate microglia,</u> <u>leading to functional abnormalities of the neuronal circuitry in the brain and psychosis</u>



Clinical Therapeutics

Volume 35, Issue 5, May 2013, Pages 584–591



New "atopic" clinical entities in search of pathogenesis and treatment

Is a Subtype of Autism an Allergy of the Brain?

Theoharis C. Theoharides, MS, MPhil, PhD, MD 📥 · 🔤

Show more

doi:10.1016/j.clinthera.2013.04.009



movements

The genesis of brain allergies and autism



Hypothesis for neuroimmune interactions in triggering the development of ASD.

This hypothesis considers the presence of environmental risk factors during pregnancy, followed by immunoneuroendocrine response from the mother to the developing embryo/fetus.

The risk factors (such as VPA) would influence central and peripheral neural responses in the context of a crosstalk with the immune system, followed by gradual changes in neural plasticity and function, resulting in behavioral impairment during development, ultimately leading to ASD.



Evidence for neuroimmune interactions in autism spectrum disorder (ASD).

Blood and postmortem brain alterations in individuals with ASD. (1) Antibody production in blood against brain antigens. (2) Brain cell infiltration of Th1 lymphocytes, monocytes and mast cells. (3) Increase in blood brain barrier (BBB) permeability. (4) Increase in IgG and IgM levels. (5) **Less antioxidant defenses**. Increase in oxidative stress. (6) Changes in cytokine levels. (7) Decrease in cell adhesion molecules, such as Selectins and PCAM-1. All these alterations can promote neuroinflammation, followed by neuronglial response and brain connectivity dysfunction that ultimately can influence behavioral features in ASD.

The Microglia Hypothesis of Schizophrenia

(Recent clinical findings on the neurobiology of schizophrenia) Progressive brain atrophy and its inhibition by some atypical antipsychotics Microglial activation revealed by PET in the brains of patients with schizophrenia Antipsychotic effect of anti-inflammatory drugs such as NSAIDs and minocycline

The neuron-glia interaction in the pathphysiology of schizophrenia



THERAPEUTIC STRATEGY OF SCHIZOPHRENIA THROUGH THE INHIBITION OF MICROGLIAL

Hindawi Publishing Corporation Neural Plasticity Volume 2015, Article ID 708306, 12 pages http://dx.doi.org/10.1155/2015/708306



Review Article

Disruption in the Blood-Brain Barrier: The Missing Link between Brain and Body Inflammation in Bipolar Disorder?

Jay P. Patel¹ and Benicio N. Frey^{1,2,3}



There has been growing evidence that **BBB disruption is associated with brain inflammatory conditions such as Alzheimer's disease and multiple sclerosis**.

Considering the increasing <u>role of inflammation and oxidative stress in the pathophysiology of bipolar disorder</u> (BD), here we propose a novel model wherein <u>transient or persistent disruption of BBB integrity</u> is associated with decreased CNS protection and <u>increased permeability of proinflammatory (e.g., cytokines, reactive oxygen</u> <u>species) substances</u> from the peripheral blood into the brain.

These events would trigger the activation of microglial cells and promote localized damage to oligodendrocytes and the myelin sheath, ultimately compromising myelination and the integrity of neural circuits.



Increased BBB permeability through the endothelial cells (pink) and basal membrane (dark pink) may facilitate increased migration of inflammatory molecules into the brain. Activation of microglial cells (light orange) and an increase in reactive oxygen species (ROS) would amplify neuroinflammatory processes and ultimately induce damage in the myelin sheath, either directly via lipid/protein oxidation or indirectly via oligodendrocyte dysfunction (dark orange)

Proposed model of **blood-brain barrier** (BBB) disruption in <u>bipolar disorder</u>

22 | NATURE | VOL 507 | 6 MARCH 2014

THE SINS OF THE FATHER

The roots of inheritance may extend beyond the genome,

When Brian Dias became a father last October, he was, like any new parent, mindful of the enormous responsibility that lay before him... But, unlike most new parents, Dias was also aware of the influence of his past experiences — not to mention those of his parents, his grandparents and beyond, whether they smoked, endured famine or fought in a war. As a postdoc he had spent much of the two years before studying these kinds of questions in mice: specifically, he looked at how fear associated with a particular smell affects the animals and leaves an imprint on the brains of their descendants.

Lamarck revisited: epigenetic inheritance of ancestral odor fear conditioning Nature Neuroscience 17. 2–4 (2014)

Moshe Szyf

A study shows that when mice are taught to fear an odor, both their offspring and the next generation are born fearing it. The gene for an olfactory receptor activated by the odor is specifically demethylated in the germ line and the olfactory circuits for detecting the odor are enhanced.

A study shows that **when** mice are taught to fear an odor, both their offspring and the next generation are born fearing it. The gene for an olfactory receptor activated by the odor is specifically demethylated in the germ line and the olfactory circuits for detecting the odor are enhanced



What is most striking is that the same CNVs have been found, at least in some cases, in the semen of parents, showing that autism could be the consequence of a parental exposure to pollutants and a transgenerational transmission: which could provide an explanation for the unremitting "pandemic" increase of these disorders.

All that said .. it is absolutely necessary to reconsider the problem of many early environmental exposures or even gametic, and their possible synergy .. which can induce an epigenetic instability,



Update

Trends in Neuroscience Vol 32, 2, 2009, 69–72

Research Focus

Contact in the genetics of autism and schizophrenia

J. Peter H. Burbach and Bert van der Zwaag

Rudolf Magnus Institute of Neuroscience, Department of Neuroscience and Pharmacology, University Medical Center Utrecht, P.O. Box 85060, 3508 AB Utrecht, The Netherlands

Although autism and schizophrenia are considered to be distinct neuropsychiatric developmental disorders, recent studies indicate that they share genetic factors. The same chromosomal re-A similar situation is emerging from CNV single genes have emerge disorders. One such ger studies of schizophrenia. There is a high protein-2 (CNTNAP2). These frequency of de novo CNVs.. a large that these neuropsychiatric mechanisms and that simila heterogeneity in rare variants... ways of brain development typic spectrum of these dis Which indicates that similar pathways may be involved in phenotypically

distinct outcomes



SCIENCE sciencemag.org

NEURODEVELOPMENT

2 OCTOBER 2015 • VOL 350 ISSUE 6256

Somatic mutation in single human neurons tracks developmental and transcriptional history

Michael A. Lodato,^{1*} Mollie B. Woodworth,^{1*} Semin Lee,^{2*} Gilad D. Evrony,¹ Bhaven K. Mehta,¹ Amir Karger,³ Soohyun Lee,² Thomas W. Chittenden,^{3,4}† Alissa M. D'Gama,¹ Xuyu Cai,¹‡ Lovelace J. Luquette,² Eunjung Lee,^{2,5} Peter J. Park,^{2,5}§ Christopher A. Walsh¹§

Neurons live for decades in a postmitotic state, their genomes susceptible to DNA damage. Here we survey the landscape of somatic single-nucleotide variants (SNVs) in the human brain. We identified thousands of somatic SNVs by single-cell sequencing of 36 neurons from the cerebral cortex of three normal individuals. Unlike germline and cancer SNVs, which are often caused by errors in DNA replication, neuronal mutations appear to reflect damage during active transcription. Somatic mutations create nested lineage trees, allowing them to be dated relative to developmental landmarks and revealing a polyclonal architecture of the human cerebral cortex. Thus, somatic mutations in the brain represent a durable and ongoing record of neuronal life history, from development through postmitotic function.



Fig. 3. Somatic mutations are shared between multiple neurons and demonstrate lineage relationships. (A) Lineage map of 136 human cortical neurons from brain B derived from 18 clonal somatic mutations, including SNVs, long interspersed nuclear element (LINE) insertions, and a TG-dinucleotide expansion. Neurons are placed into four distinct nested clades (pink, green, blue, purple) defined by one or more independent mutations. Cells are ordered within clades according to the presence of multiple somatic mutations. A few cells in each clade fail to manifest individual SNVs shared by other cells of the same clade (indicated by open squares), likely representing incomplete amplification (fig. S2). Dark gray boxes represent cells analyzed by WGS; light gray represents cells analyzed by Sanger-based genotyping. Genomic locations of somatic mutations are given in fig. S11. (B) Ultradeep sequencing of mutated loci across the cortex of brain B. Clonal SNVs from a single clade are progressively regionally restricted to frontal cortex and become progressively rarer in bulk tissue, reflecting their later origin during development and neurogenesis. Blue circle, mutation present; empty circle, mutation absent; blue shading, likely spatial distribution of mutation. Percentage range of heterozygous cells is indicated for each SNV. (**C**) Ultradeep sequencing of mutated loci across the brain and body. Some variants are brain-specific (top) and others are shared across germ layers (bottom). Samples sequenced are prefrontal cortex [Brodmann area (BA) 10/BA46], cingulate cortex (BA32/BA8), temporal cortex (BA38), cerebellum (Cb), spinal cord (SC), aorta (Ao), heart (He), liver (Li), lung (Lu), and pancreas (Pa). (**D**) Genotyping shared variants in small sections of human cortex. Left: 4⁺,6-diamidino-2-phenylindole (DAPI) stain of segment of representative section; scale bar, 200 μ m. Center: Three consecutive 300- μ m coronal sections from BA40 (red, upper left) were dissected into three axial regions each (1 to 9). Right: Genotyping results for dissected sections. Solid circles denote presence of mutation in indicated sample; open circles denote absence. Mutations with high allele fractions are present in all or virtually all regions, whereas only the least prevalent somatic variant (present in <0.5% of cells) is present in one region but not most regions.

Cell

Long Neural Genes Harbor Recurrent DNA Break Clusters in Neural Stem/Progenitor Cells

Graphical Abstract



Authors

Pei-Chi Wei, Amelia N. Chang, Jennifer Kao, Zhou Du, Robin M. Meyers, Frederick W. Alt, Bjoern Schwer

Correspondence

alt@enders.tch.harvard.edu (F.W.A.), bjoern.schwer@childrens.harvard.edu (B.S.)

In Brief

Neural stem and progenitor cells undergo massive genomic alterations in a very restricted set of genes involved in synapse function and neural cell adhesion, processes that are likely to govern the special behavior of brain cells. Many of these genes have also been implicated in mental disorders.

Highlights

1) 27 Recurrent DSB clusters (RDCs) are identified in neural stem/progenitor cells

2) All RDCs are within genes,

most of which are long, transcribed, and late replicating

3) Most RDC genes are involved in synapse function and/or neural cell adhesion

A nucleotide-resolution
 view of replication
 stress-associated
 fragile sites is provided

Article

STRESS PROTEINS AND DNA AS A FRACTAL ANTENNA FOR RFR

DNA acts as a 'fractal antenna' for EMF and RFR.

The coiled-coil structure of DNA in the nucleus makes the molecule react like a fractal antenna to a wide range of frequencies.

The structure makes DNA particularly vulnerable to EMF damage.

The mechanism involves direct interaction of EMF with the DNA molecule (claims that there are no known mechanisms of interaction are patently false)

Many EMF frequencies in the environment can and do cause DNA changes.

The EMF-activated cellular stress response is an effective protective mechanism for cells exposed to a wide range of EMF frequencies.

EMF stimulates stress proteins (indicating an assault on the cell).



EMF efficiently harms cells at a billion times lower levels than conventional heating, Blank, 2012 – Section 7)





The Penrose–Hameroff theory of "orchestrated objective reduction (Orch OR)"

The Penrose– Hameroff theory of "orchestrated objective reduction (Orch OR)" identifies discrete conscious moments with quantum computations in microtubules inside brain neurons







I regard consciousness as fundamental. I regard matter as derivative from consciousness. We cannot get behind consciousness. Everything that we talk about, everything that we regard as existing, postulates consciousness.

(Max Planck)

izquotes.com

"CONSCIOUSNESS CREATES REALITY" PHYSICISTS ADMIT THE UNIVERSE IS IMMATERIAL, MENTAL & SPIRITUAL

> involved with the creation the universe is

As observers

a "mental" construction the universe begins to look more like a great thought than like a great machine.

Mind

<u>the creator and governor of</u> the realm of matter

http://www.collective-evolution.com/2014/11/11/consciousness-creates-reality-physicists-admit-the-universe-is-immaterial-mental-spiritual/

THOUGHTS

nature International weekly journal of science

Concept The mental Universe

Richard Conn Henry¹

 Richard Conn Henry is a Professor in the Henry A. Rowland Department of Physics and Astronomy, The Johns Hopkins University, Baltimore, Maryland 21218, USA.

The only reality is mind and observations, but observations are not a Top of things. To see the Universe as it really is, we must abandon our tendency to conceptualize observations as things.

correct understanding of physics was accessible even to Pythagoras. According to Pythagoras, "number is all things", and numbers are mental, not mechanical. Likewise, Newton called light "particles", knowing the concept to be an 'effective theory' - useful, not true. As noted by Newton's biographer Richard Westfall: "The ultimate cause of atheism, Newton asserted, is 'this notion of bodies having, as it were, a complete, absolute and independent reality in themselves." Newton knew of Newton's rings and was untroubled by what is shallowly called 'wave/particle duality'.



Proof without words: Pythagoras explained things using numbers.

The 1925 discovery of quantum mechanics solved the problem of the Universe's nature. Bright physicists were again led to believe the unbelievable — this time, that the Universe is mental. According to Sir James Jeans: "the stream of knowledge is heading towards a non-mechanical reality; the Universe begins to look more like a great thought than like a great machine. Mind no longer appears to be an accidental intruder into the realm of matter... we ought rather hail it as the creator and governor of the realm of matter." But physicists have not yet followed Galileo's example, and convinced everyone of the wonders of quantum mechanics. As Sir Arthur Eddington explained: "It is difficult for the matter-of-fact physicist to accept the view that the substratum of everything is of mental character."









"All matter originates and exists only by virtue of a force which brings the particle of an atom to vibration and holds this most minute solar system of the atom together. We must assume behind this force the existence of a conscious and intelligent mind. This mind is the matrix of all matter."

"The external world of physics has thus become a world of shadows. In removing our illusions we have removed the substance, for indeed we have seen that substance is one of the greatest of our illusions. In the world of physics we watch a shadowgraph performance of the drama of familiar life. The shadow of my elbow rests on the shadow table as the shadow ink flows over the shadow paper. *It is all symbolic, and as a symbol the physicist leaves it.* Then comes the alchemist Mind who transmutes the symbols. The sparsely spread nuclei of electric force become a tangible solid; their restless agitation becomes the warmth of summer; the octave of aethereal vibrations becomes a gorgeous rainbow... The frank **realization that physical science is concerned with a world** of shadows is one of the most significant of recent advances".



Eddington A. The Nature of the Physical World (1928)

"I regard the <u>physical world as made of **information**,</u> with <mark>energy and matter as incidentals</mark>." - John Wheeler

http://wsimag.com/science-and-technology/20365-the-intuitive-evidence-of-being-awareness

-

In science, 'fact' can only mean 'confirmed to such a degree that it would be perverse to withhold provisional assent.' I suppose that apples might start to rise tomorrow, but the possibility does not merit equal time in physics classrooms. Stephen Jay Gould (1941 - 2002)







The most important scientific revolutions all include, as their only common feature, the dethronement of human arrogance from one pedestal after another of previous convictions about our centrality in the cosmos. Stephen Jay Gould (1941 - 2002)

